

L'ACTION CATHOLIQUE  
Organe de  
L'Action Sociale Catholique.  
Rédaction et administration :  
3, Boul. Charest, Québec.

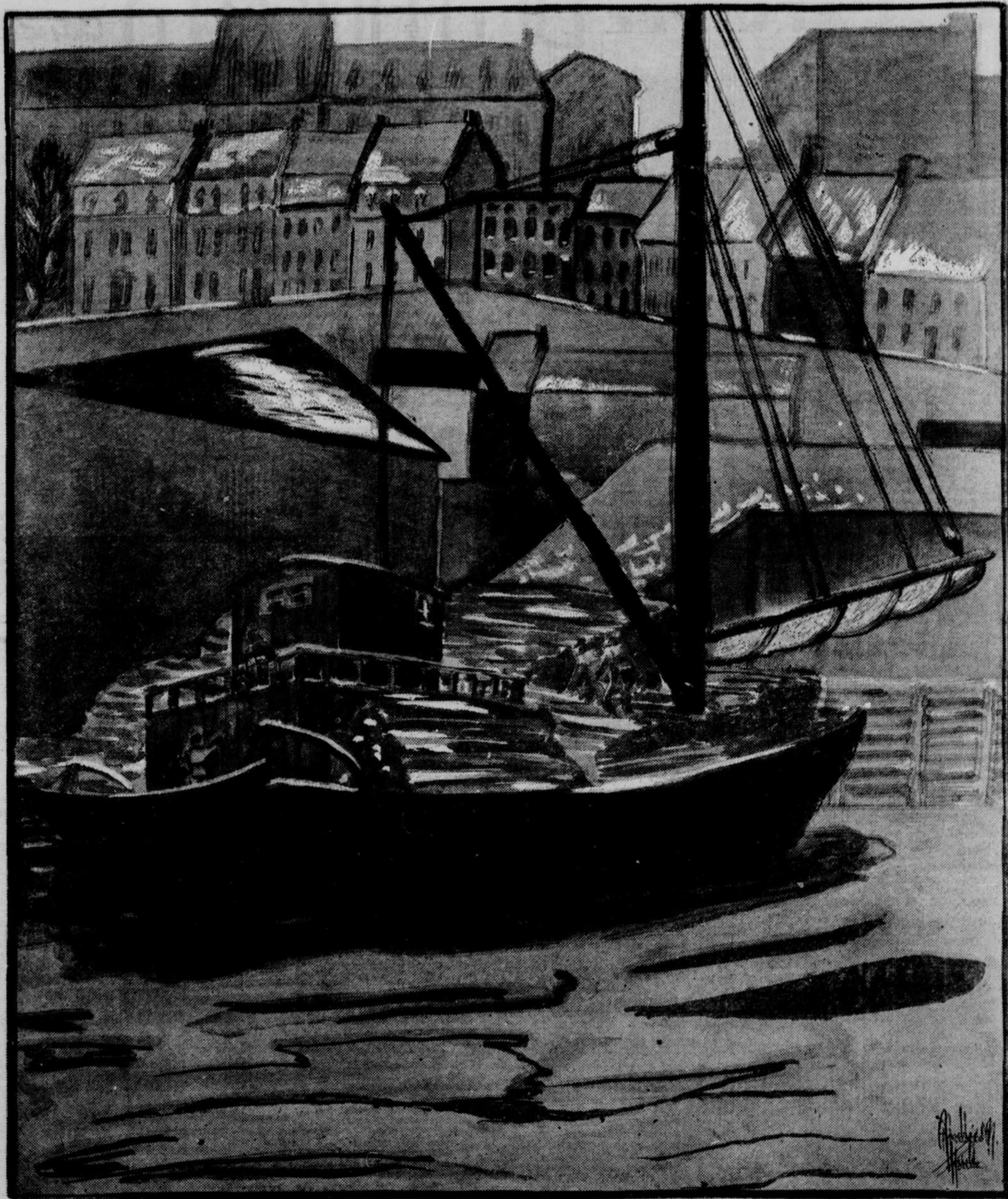
# L'ACTION CATHOLIQUE

16 PAGES  
8 EN COULEURS

Vol. V, numéro 48

"Instaurare omnia in Christo"

Dimanche, 30 novembre 1941



LE DERNIER VOYAGE

# LE CAP-DE-LA-MADELEINE CÉLÈBRE LE CENTENAIRE DE L'ARRIVÉE DES OBLATS au Canada

Les citoyens du Cap-de-la-Madeleine, inspirés par leur profond attachement aux missionnaires Oblats de Marie Immaculée, n'ont pas voulu laisser passer inaperçu l'événement historique qui marque le centième anniversaire de l'arrivée de ces missionnaires au Canada.

Aussi, M. Raoul Rocheleau, ancien élève du juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa et actuellement secrétaire de la Commission scolaire de notre ville, prit l'initiative de convoquer une assemblée de quelques citoyens pour leur soumettre son projet et aviser au programme des fêtes commémoratives que nous célébrerons le 30 novembre. Le 18 septembre, il réunissait dans son bureau de la Commission scolaire M. le Dr Nestor Perreault, M. Roméo Morissette, maire de la cité, M. Henri Gélinas, docteur, M. Edouard Biron, assistant-trésorier et assistant-greffier de la corporation municipale, M. Alphonse Denis, agent du Canadien Pacifique.

La proposition de M. Rocheleau reçut le plus chaleureux accueil et aussitôt on forma un comité d'organisation composé comme suit :

Dr Nestor Perreault, président, M. Hervé Viviers, président de la Commission scolaire, vice-président, M. Henri Gélinas, secrétaire, M. Edouard Biron, publiciste, M. Raoul Rochefort, trésorier.

Directeurs : représentant la paroisse Ste-Marie-Madeleine, M. Alphonse Dénir et M. Clément Lanouette, gérant de la Banque Canadienne Nationale ; paroisse St-Lazare, M. Richard Rochefort et M. Moïse Tellier ; paroisse Ste-Famille, M. Marcel Hamelet et M. Lionel Desfossés ; paroisse St-Odilon, M. Willie Si-rois.

Enfin, trois présidents honoraires : M. Roméo Morissette, maire de la cité, M. Hervé Brunelle, M.P., et M. Philias Morin, M.P.P.

Le programme définitivement arrêté comporte une messe pontificale par Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, célébrée à l'église Ste-Marie-Madeleine. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse St-Sacrement des Trois-Rivières. Dans l'après-midi il y aura parade de la fanfare si le temps le permet. Enfin le soir, banquet, sous la présidence d'honneur de Son Eminence le cardinal Villeneuve. Depuis trente-neuf ans les Oblats ont la direction de la paroisse Ste-Marie-Madeleine. Ils ont accompli un travail considérable et possèdent aujourd'hui une paroisse des mieux organisées.

Lors de leur arrivée, le Cap-de-la-Madeleine ne comptait qu'une paroisse. Aujourd'hui, il en possède quatre. Ste-Famille, St-Lazare, se sont successivement détachées de Ste-Madeleine pendant que St-Odilon, la plus jeune paroisse, est fondée d'un détachement de Ste-Famille.

Arrivés en 1902 les Oblats ont fourni les curés suivants : Les RR. PP. J.-N. Dozois, 1902 ; H. Gervais, 1905 ; J. Tou-



● Le Rév. Père Ernest CASTONGUAY, o.m.i., supérieur du monastère des Oblats et curé de la paroisse Ste-Marie-Madeleine, au Cap-de-la-Madeleine.

rangeau, 1907 ; W. Valiquette, 1910 ; F. Perdureau, 1912 ; W. Valiquette, 1916 ; J.-A. Turgeon, 1919 ; M. Magnan, 1921 ; U. Robert, 1923 ; A. Francoeur, 1928 ; H. Chabot, 1931 ; E. Castonguay, 1936.

La paroisse compte actuellement 800 familles, soit une population totale de 4300 âmes y compris 172 protestants.

A la population urbaine s'ajoute une municipalité du nom de Ste-Marthe. La paroisse ne manque de rien pour que son organisation soit complète. Elle possède une église fraîchement restaurée, attrayante et pieuse ; des écoles presque neuves, une école de garçons dont l'espace a été doublé par son agrandissement de 1938, contenant 400 élèves avec cours supérieur, sous la direction des Frères du Sacré-Coeur ; une école de 300 filles sous la direction des Filles de Jésus ; un pensionnat et une école ménagère régionale contenant 300 élèves, fondés et dirigés par les Filles de Jésus ; un orphelinat de 55 petits garçons confiés aux Soeurs Dominicaines du Rosaire ; un monastère de Contemplatives, les Servantes de Jésus-Marie, au service du pèlerinage de Notre-Dame-du-Cap.

Toutes les congrégations pieuses s'y trouvent comme on l'indique plus bas. Les mouvements d'Action catholique J. O. C., J.E.C., croisés, scouts, guides. Les sociétés nationales et sociales : la St-Jean-Baptiste, section adulte et section juvénile ; les Artisans Canadiens-Français ; l'Union St-Joseph, les chevaliers de Colomb, une Caisse Populaire qui avance à grands pas dans la voie du progrès.

Une magnifique fanfare fondée dans notre paroisse et devenue municipale. Les loisirs aussi sont organisés, grâce à une spacieuse salle paroissiale qui comporte outre un vaste local pour les grandes réunions de tout genre, un étage complet destiné aux jeux. L'Eglise y trouve un complément d'influence bienfaisante.

Pour être complet, il faut mentionner : la bibliothèque paroissiale, la St-Vincent de Paul, la Ste-Enfance, la Propagation de la foi, un journal local "l'Avenir" qui réserve une page spéciale pour notre paroisse.

## CONGREGATIONS PIEUSES

La ferveur d'une paroisse se manifeste par ses organisations pieuses. Là où les congrégations sont nombreuses et florissantes sûrement la vie chrétienne est à l'honneur.

Les Révérends Pères Oblats n'ont ménagé ni leur temps ni leur dévouement pour mettre à la portée des âmes ferventes ou désireuses de le devenir, toutes les associations fondées dans le but de développer la piété parmi les fidèles et la générosité en faveur des oeuvres paroissiales.

### Dames de Sainte-Anne

La congrégation des Dames de Sainte-

Anne a été fondée à Sainte-Madeleine, le 15 août 1915, par le R. P. Perdureau, o.m.i. Il en fut le premier aumônier et madame Léon Rochefort, la première présidente.

Le 2 février 1930, cette confrérie était affiliée à l'archiconfrérie de Sainte-Anne de Beupré.

Cette congrégation compte aujourd'hui 380 membres. Elle est des plus actives sous la présidence de madame Omer Langis et l'habile direction du R. P. Ernest Castonguay, o.m.i., qui remplit la charge d'aumônier.

### Enfants de Marie

Ce sont les Révérends Pères Oblats qui après leur arrivée au pays, il y a un siècle, établirent les premières congrégations d'Enfants de Marie. Elle naquit sur le sol marial du Cap en l'année 1908. Stimulée par le zèle ardent du Père Tourangeau, o.m.i., son fondateur, cette organisation mariale progresse en importance et en mérite d'année en année. Elle a vu éclore dans son sein une centaine de vocations religieuses. Elle compte aujourd'hui près de 300 membres. Le R. P. P.-E. Deschênes en est l'aumônier.



● Le Rév. Père J.-B. LAJEUNES, o.m.i., deuxième assistant, au Cap-de-la-Madeleine.

## Les Oblats

dans la paroisse Ste-Marie-Madeleine

Le fondateur des Oblats de Marie Immaculée, le R. P. de Mazenod, écrivait un jour à sa mère : "Dieu veut que je me dévoue spécialement à son service pour tâcher de ranimer la foi qui s'éteint parmi les pauvres". Ces pauvres, ce sont les miséreux au point de vue temporel, ce sont surtout les ignorants en matière de religion, les âmes déchues, négligentes, délaissées souvent hélas ! parce que difficiles à atteindre. C'est pour ces âmes abandonnées que le saint fondateur s'écriait dans ses notes intimes : "Seigneur, laissez-moi me dévouer librement au service des pauvres et des âmes abandonnées."

C'est de ces sortes de pauvres dont veut s'occuper aujourd'hui d'une façon technique et organisée l'Action catholique. Les Papes depuis longtemps se sont toujours profondément émus à la vue de cette portion énorme de leur troupeau qui ne vit pas intégralement sa vie chrétienne. C'est le Pape Pie XI, de regrettée mémoire, qui a organisé ce magnifique apostolat laïc auprès de cette masse déshéritée de fidèles. Tâche énorme, à la vérité, si la grâce ne venait féconder nos efforts et nos bonnes volontés.

Le Souverain Pontife avait parlé ; l'obéissance des prêtres et des fidèles n'attendait plus rien pour s'exécuter. D'au-

### Confrérie du Saint-Sacrement

Dans le but de développer la dévotion envers la Très Sainte Eucharistie et l'esprit de réparation, les Révérends Pères Oblats ont depuis longtemps organisée une confrérie du Saint-Sacrement. Elle compte 125 membres chargés de tenir compagnie à Jésus-Hostie. Son aumônier actuel est le R. Père L. Thibault, o.m.i.

### Ligue du Sacré-Coeur

Le Père Ernest Castonguay, o.m.i., curé, aumônier de la ligue du Sacré-Coeur, a su donner à cette organisation un élan et une ardeur renouvelée. La ligue compte aujourd'hui 311 membres, sous la présidence de M. Edmond Rivard. Elle a le mérite d'organiser depuis longtemps, l'heure sainte du jeudi soir, de onze heures à minuit.

### Tiers-Ordre

Le Tiers-Ordre de Saint-François compte dans la paroisse Sainte-Madeleine au delà de 200 membres. Chaque année plusieurs novices font leur profession net ajoutent à la ferveur des autres. L'aumônier est le R. P. Ernest Castonguay, o.m.o., curé.

### Ligue des Anciens Retraitants

Grâce à l'élan donné au mouvement des retraites fermées depuis quelques années, les directeurs se sont vu dans l'obligation de confier le recrutement des groupes à des apôtres laïcs pour se donner plus entièrement à la prédication. Cette organisation existe dans la paroisse Sainte-Madeleine et son aumônier est le R. P. P.-E. Deschênes, o.m.i.

### Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc

La société des cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc n'existent que depuis peu. Son ambition est d'enrayer l'intempérance qui sévit chez notre peuple. Plusieurs paroissiens de Sainte-Madeleine se sont enrôlés dans cette milice, et unis aux membres des autres paroisses, composent un cercle au Cap-de-la-Madeleine. Leur aumônier est le R. P. P.-E. Deschênes, o.m.i.

## et les oeuvres d'Action catholique

tant que nous connaissons les Oblats depuis longtemps pour leur piété envers le Vicaire de Jésus-Christ ; précieux testament de leur père spirituel !

● Lire la suite en page 15



● Le Rév. Père Ubald DELONG-CHAMP, o.m.i., premier assistant, au Cap-de-la-Madeleine.



● Le Rév. Père Léopold VINCENT, o.m.i., vicaire au Cap-de-la-Madeleine.

# LES OBLATS A LA GARDE DES sanctuaires marials

## SACRIFICES DE FAMILLE...

Toute communauté religieuse traverse ses heures sombres, connaît ses épreuves de famille. Celle des Oblats en vécut de bien pénibles en 1903, lors de l'expulsion des religieux de la terre de France.

Pour elle comme pour tant d'autres, cette mesure fut lourde de répercussions douloureuses. Elle arrachait les fils de Mgr de Mazenod à quantité d'oeuvres et d'institutions auxquelles ils se dépensaient depuis bientôt un siècle; elle leur enlevait, en particulier, un champ d'apostolat qui leur tenait au coeur: celui des pèlerinages.

Oeuvre, à la vérité, aussi ancienne que la congrégation elle-même; car dès 1818, le Père de Mazenod assumait, avec ses Oblats, la restauration d'un premier pèlerinage, celui de Notre-Dame du Laus dans le midi de la France; et à sa mort en 1861, ses fils dirigeaient à eux seuls huit sanctuaires célèbres à la Mère de Dieu.

Jusqu'à restaurateurs de pèlerinages, les Oblats construisaient de toutes pièces, de 1873 à 1885, la basilique de Notre-Dame de Pontmain, et furent les artisans du célèbre Voeu National de Montmartre qui, commencé en 1876 leur demanda plus d'un quart de siècle de labeur obscur et de sacrifices.

Passés à d'autres mains, ces sanctuaires de France qu'ils avaient ou ranimés ou créés ne seraient rendus qu'en faible partie aux Oblats. Sur douze pèlerinages qu'ils desservaient avant 1903, ils n'en détiennent maintenant que cinq ou six; et les plus célèbres: Montmartre, La Garde, Pontmain, le Laus, ne leur furent pas rendus.

Nous soulignons le fait à dessein, car nous croyons ces sacrifices de famille étroitement liés aux oeuvres mariales actuelles des Oblats au Canada.

## EN TERRE CANADIENNE...

Mettant le pied sur notre sol en décembre 1841, l'Oblat y apportait donc, comme héritage familial, des puissances de conquête spirituelle par l'oeuvre rayonnante des pèlerinages. L'heure de la Providence venue, il suscitera des centres de piété à la Mère de Dieu.

Le premier mouvement du genre se fit jour dans l'Ouest canadien, à la mission Saint-Laurent de Grandin, en Saskatchewan. Un modeste frère convers

oblat, le F. Piquet, qui avait vu Lourdes en France et connu Bernadette Soubirous, imagina, en 1881, de dédier à l'Immaculée une anfractuosité de rocher qui rappelait à s'y méprendre la grotte de Massabielle. Le père Fourmond, son supérieur, sans doute inspiré du ciel, approuva le projet en disant: *Qui sait? Plus tard, ce lieu deviendra peut-être célèbre par un pèlerinage.*

Il avait raison. Car Saint-Laurent de Grandin, après avoir coûté à ses fondateurs les sacrifices et les tâtonnements inhérents à toute oeuvre providentielle, s'affirma comme le lieu choisi de Notre-Dame pour dispenser ses faveurs aux Blancs et aux Métis de la Saskatchewan. La grotte, reconstruite en 1900, reçut son premier pèlerinage officiel le 15 août 1905 et, depuis lors chaque 16 juillet lui amène un grand pèlerinage diocésain de plusieurs milliers de fidèles. Ce jour-là, les prêtres confessent en toutes langues: française, anglaise, crise, polonaise, hongroise, allemande. On y signale aussi des guérisons qui ont tous les signes du vrai miracle.

Notre-Dame attend encore sa chapelle à Saint-Laurent, mais un portique ouvert, face à la grotte, peut abriter 3,000 pèlerins.

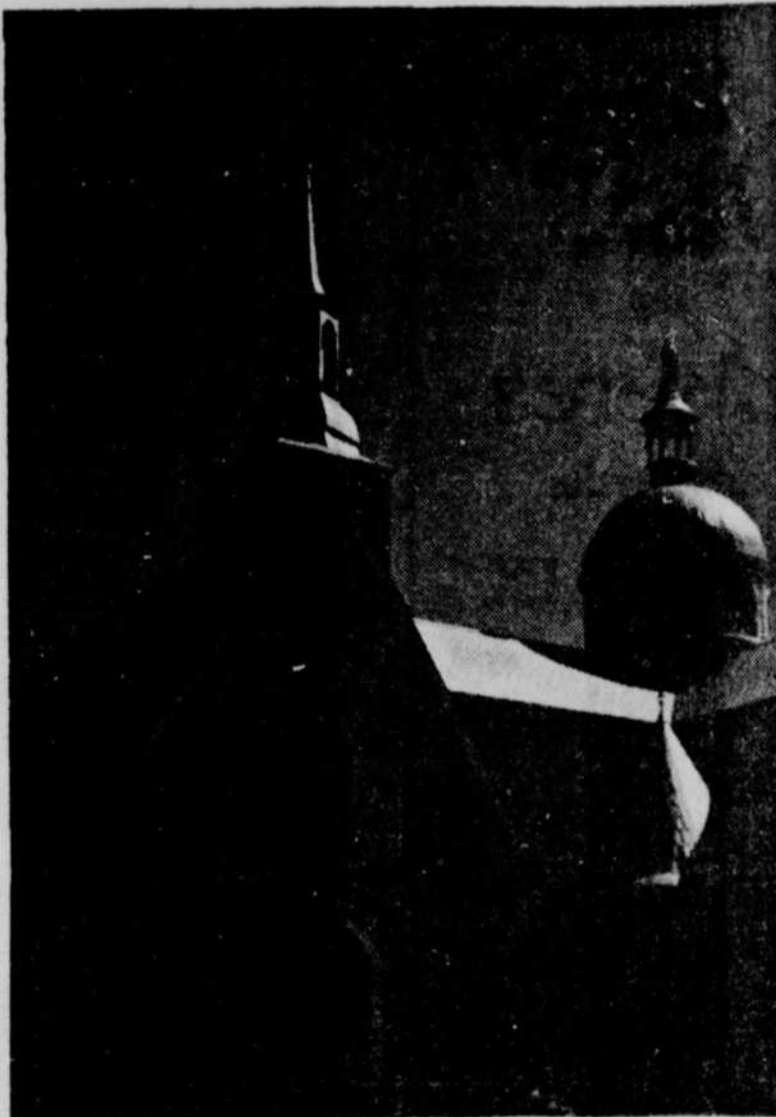
Dans l'est du Canada, nombreuses sont les grottes de Lourdes qui enrichissent quelque coin des propriétés oblates.

Mentionnons celle du scolasticat St-Joseph d'Ottawa, à sa ravissante colonie de vacances de la Blanche, sur le lac McGregor; celles du noviciat de Ville La Salle, des juniorats du Sacré-Coeur d'Ottawa et de Marie Immaculée de Chambly-Bassin.

A Mont-Joli, au diocèse de Rimouski, les Oblats ont reconstruit en pierre des champs, peu après leur arrivée à la desserte de la paroisse en 1922, une grotte naturelle déjà fréquentée, mais qui devait recevoir dans la suite de beaux et fervents pèlerinages régionaux.

Ville-Marie, paroisse-mère du Témiscamingue québécois, possède depuis 1904 sa grotte de Lourdes, élevée en 1934 au rang de pèlerinage diocésain par S. Exc. Mgr Rhéaume, O.M.I., alors évêque d'Haileybury, Ontario et Québec s'y rencontrent aux grandes solennités pour rendre un hommage commun à la Reine du Témiscamingue.

● La vieille chapelle de 1714, sanctuaire actuel du Saint-Rosaire, dont la desserte a été confiée aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée en 1902.



## AU CAP-DE-LA-MADELEINE...

Mais c'est au Cap-de-la-Madeleine, au coeur de la province française de Québec, que le rayonnement marial de la congrégation des Oblats au Canada atteint son apogée. Le sanctuaire de Notre-Dame du Cap, qu'ils y dirigent depuis 1902, jouit d'un caractère national incontesté et de moins en moins ignoré à l'étranger.

Un écrivain catholique de France, François Veillot, voulait bien rendre, il y a quelques années, ce témoignage aux Oblats, gardiens de pèlerinages:

*"Au Canada, en dehors des centres paroissiaux ou des institutions diverses auxquels ils donnent un rayonnement de pèlerinage, les Oblats dirigent, depuis 1902, près de la ville des Trois-Rivières, aux bords du Saint-Laurent, le célèbre Sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine, dont la renommée chez les Canadiens rivalise avec la dévotion à Sainte-Anne de Beaupré".*

Quelle fut, au juste, l'oeuvre des Oblats au Cap-de-la-Madeleine?

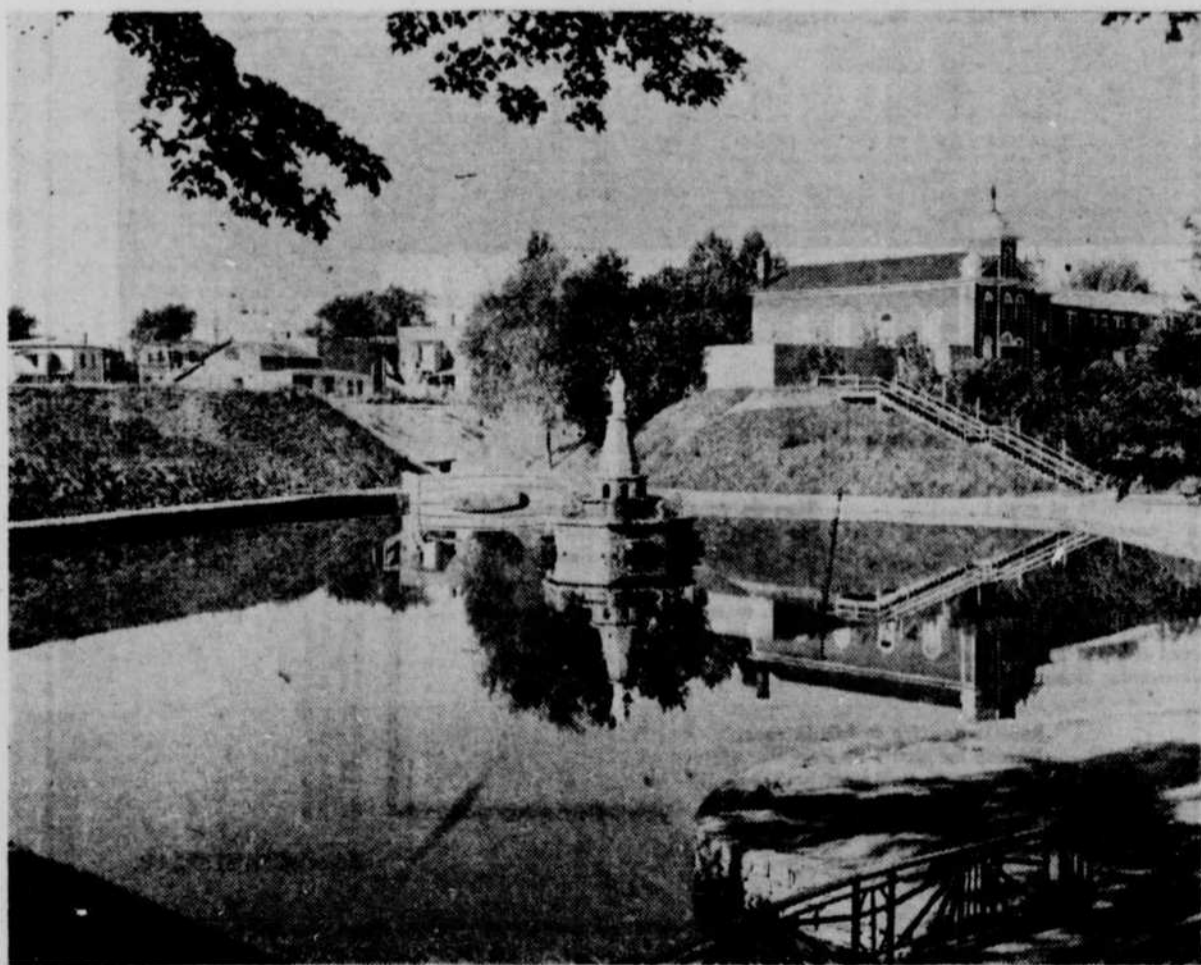
Si l'on admet que tout pèlerinage digne de ce nom doit son origine à un double facteur: le divin et l'humain, il est bien clair que les Oblats ne furent pour rien dans les origines surnaturelles du pèlerinage du Cap, qui remontent à 1879.

Quand le ciel a parlé par la voix du prodige, il reste aux hommes à agir. Ici encore les Oblats ne furent pas les seuls instruments humains de la Providence. Ils ne peuvent méconnaître que les vrais initiateurs du pèlerinage marial furent les abbés Désilets et Duguay, et surtout le saint père Frédéric, franciscain au dynamisme puissant et à l'extraordinaire emprise sur les foules.

Mais si ces ouvriers de la première heure lancèrent le pèlerinage, les Oblats le bâtirent et en restent vraiment les principaux artisans.

Leur travail matériel y fut immense. Le seul aménagement des terrains nécessita le transport de plus de 250,000 tonneaux de terre. Leur zèle, secondé par la charité des foules, peupla de statues innombrables, et de monuments solides et artistiques les jardins naturels splendides de la Reine du Rosaire. Un pèlerin des premiers jours, revenu sur les lieux, avouait récemment à un des gardiens: *Mon Père, selon moi, le plus grand miracle du Cap-de-la-Madeleine, c'est la transformation des terrains.*

● Lire la suite en page 10



● Le lac Sainte-Marie, la perle des splendides jardins de Notre-Dame-du-Cap, au Cap-de-la-Madeleine. Au centre, le rocher de la Vierge.



Joies  
et  
misères  
des petits  
oiseaux



LE BAIN DE  
L'HIRONDELLE

Pour se baigner, à la surface  
Du ruisseau limpide et moiré,  
Au flot uni comme une glace,  
Où se peint le ciel azuré,

Rien ne ternit son blanc sillage.  
Rien du fond de ce ruisseau clair  
Ne monte souiller le corsage  
Du fin navigateur de l'air.

Vois la svelte et vive hirondelle  
D'un vol rapide et gracieux  
L'effleurer, et d'un gai coup d'aile,  
Soudain remonter dans les cieux.

Ainsi, quand tu descends sur terre,  
Poète, en effleurant le sol,  
Garde que la fange n'altère  
La grâce pure de ton vol.

Rase le gouffre et fuis la vase.  
Cueille les fleurs de floréal.  
Le cœur du poète est un vase  
Que doit parfumer l'idéal.

(De "L'Opinion publique", 1er décembre 1881.)

Edmond SAUTEREAU.

Reg. U. S. Pat. Off.  
Copyright, 1941 by News-Features Co. Inc.

# TERRY

## ET LES PIRATES

PAR

MILTON CANIFF



Je crois que nous avons été très chanceux. Le type sur l'avion de Hong Kong aurait fait du sale travail avec sa mitrailleuse...



...si le pilote n'avait pas eu la présence d'esprit de le faire se trahir avant qu'il ait eu le temps de jouer son rôle!...

Mais nous ignorons encore quel était son but en tentant un "hold up" en plein ciel!



Nous repenserons à cela après que j'aurai vu Pat Ryan... Il n'était pas à l'aérodrome... Où est-il donc?



L'Union des coolies tireurs de rickshaws te fera des ennuis. Le Muet, mais voilà au moins un moyen d'aller où l'on veut quand on est incapable d'indiquer la route à suivre!



Quel bel édifice! Est-ce bien ici que je vais trouver Patrick?



M. Ryan insiste pour que ces rapports soient prêts demain!

M. Ryan vous recevra à neuf heures demain matin.



M. Ryan demande son courrier.

Je ne puis aller plus vite!

Qu'est-ce qu'un est-il allé chercher le repas de M. Ryan?



Qu'est-ce que tout cela? Est-ce que je rêve?... Parlent-ils tous de NOTRE Ryan?... Est-il devenu chef d'une industrie? Je ne le vois guère travaillant derrière un pupitre!

Hé, vous autres! C'est le bureau de M. Ryan! Vous ne pouvez entrer comme cela!



11-9



HORIZON PERDU  
JAMES HILTON



● Le Rév. Père F.-X. FAFARD, o.m.i., 85 ans, directeur spirituel à Cap-de-la-Madeleine.

● Le Rév. Père Alzire MATHIEU, o.m.i., directeur des Retraites fermées, au Cap-de-la-Madeleine.

● Le Rév. Père Koaolphe POMERLEAU, o.m.i., propagandiste des Ligues de Retraitants à la maison "Reine des Apôtres",

● Le Rév. Père F.-X. BROUILLETTE, o.m.i., prédicateur à la maison "Reine des Apôtres", au Cap-de-la-Madeleine.

● Le Rév. Père Lucien MEUNIER, o.m.i., économiste à la maison "Reine des Apôtres", au Cap-de-la-Madeleine.

# LES OBLATS *et les retraites fermées* au CAP-DE-LA-MADELEINE

Parmi les titres de gloire qui illustrent le nom oblat dans son premier siècle d'histoire en terre canadienne et plus particulièrement dans son travail au Cap-de-la-Madeleine, son oeuvre accomplie dans l'oeuvre des retraites fermées mérite une mention honorable.

Spécialiste des missions difficiles en terre païenne, intrépide chercheur d'âmes, dans les milieux les plus différents, défenseur de toutes les nobles causes, l'oblat devait apporter à ce travail son esprit de tenace apostolat de souple adaptation.

Que de pages admirables ne seront jamais écrites dans l'histoire des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine ! En face d'un magnifique tableau l'observateur ne peut souvent deviner tout ce qu'a coûté de travail obscur et de patientes retouches cette peinture qui fait son admiration. Ainsi, que de démarches resteront toujours insoupçonnées du public dans cette oeuvre de sanctification ! Seuls, ceux qui furent à la brèche, qui cent fois répétèrent les mêmes appels, stimulèrent les mêmes courages, savent tout ce qu'a coûté de fatigues la culture de cet arbre gigantesque qui aujourd'hui couvre le diocèse de son ombre bienfaisante. Mais, les faits ont une voix ; et, ici, ils nous font au moins soupçonner une grande richesse de dévouement et de sacrifice de la part du coeur oblat.

## LES ORIGINES

C'est en 1913 que pour la première fois dans notre région, on tenta d'organiser une retraite fermée. Les résultats obtenus en Europe et plus particulièrement les fruits consolants des premiers essais au pays avaient attiré l'attention des autorités de ce diocèse ; et, déjà en 1910 Son Excellence Mgr Cloutier dans une lettre adressée au Révérend Père Archambault disait ses espérances : "Provoquer partout, écrivait-il un re-

nouvellement de vie chrétienne, susciter dans toutes les classes de la société des chrétiens convaincus et dévoués, faire des catholiques militants et des apôtres : voilà ce qu'il nous faut à l'heure actuelle ; et, voilà aussi les bienfaits que nous procureront les retraites fermées. De ces cénacles, sortiront des hommes nouveaux portant au coeur l'amour de Dieu et du prochain, d'intrépides chevaliers armés de toutes pièces pour la défense de l'Eglise et de la patrie."

Aussi, avec quelle satisfaction, vit-il le regretté Mgr Massicotte, alors curé de la cathédrale, tenter un premier essai en terre trifluvienne ! Malheureusement, en dépit de tous les efforts du généreux apôtre, le soir de l'ouverture de la retraite, la partie dut être remise à plus tard, faute de retraitants en nombre suffisant.

L'insuccès de cette première tentative ne découragea pas l'évêque dans la poursuite de son projet. Il lui révéla cependant la difficulté de la tâche et la nécessité d'un travail à longue portée. Et, c'est pour stabiliser les efforts, qu'il voulut le confier à une communauté religieuse.

Sa pensée se porta tout naturellement vers les Gardiens du Sanctuaire de la Très Sainte Vierge, dans son diocèse, les Oblats de Marie-Immaculée. Dans une circulaire du 16 février 1916, il annonçait à son clergé l'heureuse nouvelle. "Vous connaissez, écrivait-il, l'oeuvre des retraites fermées, qui tendent à s'implanter chez nous comme en divers pays d'Europe... C'est une grande satisfaction pour moi d'avoir trouvé le moyen d'établir ces retraites au milieu de vous... Pour les hommes et les jeunes gens, elles auront lieu au Cap-de-la-Madeleine, en tout temps de l'année, excepté durant la saison proprement dite des pèlerinages.

Dès l'origine de leur congrégation, en France, les missionnaires Oblats avaient

donné au sein de leur maison ces exercices spirituels, et, déjà depuis quelques années, ils groupaient avec succès en leur scolasticat Saint-Joseph, au cours des vacances, un certain nombre de retraitants de la région d'Ottawa.

Forts de ces expériences, généreusement, ils se mettent à la tâche. Les Pères ne pouvaient disposer dans leur monastère que d'une dizaine de chambres, mais pour les débuts cela devait suffire. Le Révérend Père W. Valiquette, alors, supérieur, fit appel à tous les membres de l'Union régionale de l'A. C. J. C. pour former le premier groupe de retraitants. Hélas, une réception l'attendait. "A mon arrivée aux Trois-Rivières, a écrit le Révérend Père Rod. Villeneuve, O.M.I., aujourd'hui Cardinal Archevêque de Québec, appelé tout exprès d'Ottawa pour la prédication de cette retraite, l'on me parla de vingt à trente adhésions, ce qui me fit sourire. Au Cap-de-la-Madeleine, l'on n'en attendait déjà plus qu'une quinzaine et je le crus un peu. A l'heure d'ouverture, le "pusillus grex" se trouva réduit à huit, également partagés entre les deux villes soeurs." Tant il est vrai que le premier recrutement des retraites fermées dans une région exige une longue préparation et qu'en dépit des plus énergiques efforts les déceptions doivent toujours être attendues de pied ferme.

## LES PREMIERS DEVELOPPEMENTS

Jeté en terre éminemment fertile, grâce à des soins vigilants, cette semence devait un jour produire des fruits magnifiques. D'année en année, en effet, les retraites se font plus fréquentes, pendant que le nombre des retraitantes à chacune d'elles devient de plus en plus considérable.

De 1914 à 1917, sous la direction du Révérend Père Athanase Francoeur, ré-

partis en 13 groupes, 136 hommes et jeunes gens vont chercher dans le silence et la solitude la paix de l'âme et les convictions qui font les apôtres.

En 1918, l'oeuvre est confiée plus spécialement au Révérend Père Joyal. Avec l'ardeur qu'on lui connaît, il continue à stimuler la croissance de l'oeuvre et malgré ses nombreuses occupations comme directeur des Annales et desservant des pèlerinages, dans les six années qu'il occupe ce poste, il réussit à grouper 904 retraitants.

Pendant quatre ans, le Révérend Père Dalpé met ensuite au service de la cause toute son énergie. Chargé en même temps des retraites féminines, il ne ménage ni son temps ni son dévouement, et, en 1923, la petite armée des retraitants atteint le chiffre global de 1863.

C'était l'arbre qui grandissait, qui déjà faisait l'admiration et la consolation des autorités du diocèse. Les sympathies devenaient plus enthousiastes, le zèle des recruteurs se faisait plus profond et plus méthodiques. L'oeuvre était prête pour un développement plus intense. C'est alors qu'arriva le Révérend Père Rosario Leclerc.

Avec prudence, mais aussi avec énergie qui ne s'est jamais démentie, pendant neuf ans, il se fatigua à la tâche. Il achève de briser les derniers obstacles, assure la consistance de l'oeuvre et lui donne son élan définitif... Les ligues de retraitants groupent les efforts des apôtres laïcs. La revue "le Retraitant", stimule les courages, oriente les efforts, groupe les généreux. Une vigoureuse campagne en faveur du bon journal fait pénétrer dans des centaines de foyers le journal "l'Action Catholique."

Appelé par ses supérieurs à un poste plus important, le Révérend Père dut quitter son oeuvre au moment où, après

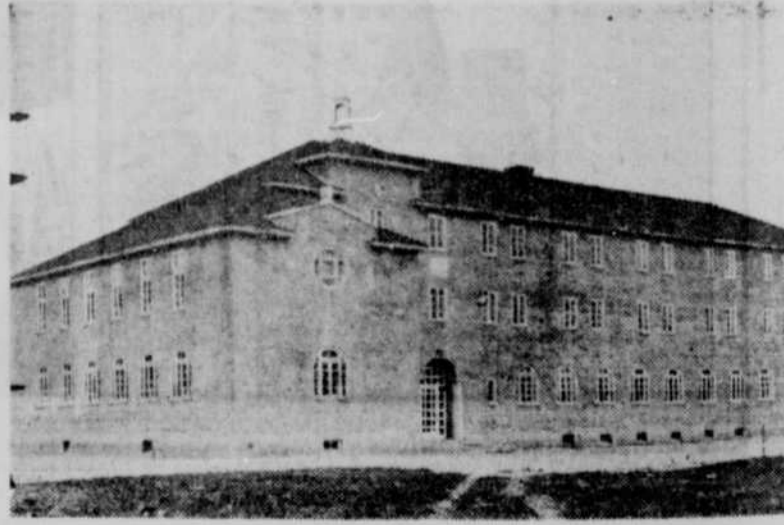
● Lire la suite en page 15



● La chapelle de la maison REINE DES APOTRES, récemment décorée grâce à la générosité du cercle Laflèche de l'A.P.C.V.



● La maison REINE DES APOTRES, au Cap-de-la-Madeleine, cénacle des Retraites fermées d'hommes et de jeunes gens du diocèse des Trois-Rivières. Cette maison a été inaugurée en décembre 1937.



# L'Avent à travers le monde

L'Avent est le temps liturgique servant de préparation à la fête solennelle de Noël. Cette préparation comportait jadis le jeûne et doit toujours tenir en haleine les fidèles qui attendent avec une joie immense, chaque année, la naissance du Sauveur.

Les prières de l'Eglise durant l'Avent, qui comporte dans la liturgie romaine quatre dimanches et six dans la liturgie ambrosienne, tendent toutes à préparer les âmes à la venue du Christ, et parmi ces prières il y en a de splendides que même des écrivains incrédules ont su relever avec un tact qui, en la circonstance, leur fait honneur. En dehors de ces prières les peuples chrétiens ont tenu à marquer à leur façon leur attente du Christ. Nous voulons évoquer quelques-unes des jolies coutumes qui révèlent même en nos jours mornes l'annonce du Christ.

## EN BRETAGNE

Il est curieux de remarquer que la catholique Bretagne a délaissé presque toutes les pieuses coutumes d'Avent dont s'enchantent ses pères. Il en est resté une, dans le Vannetais, que nous tenons spécialement à rappeler ici avant qu'elle ne meure.

Dans de petites paroisses gravitant autour de Vannes, tous les soirs des dimanches d'Avent, les enfants de chœur, "en civil", parcourent les rues en jouant du tambour et en chantant un cantique spécial, d'un caractère bien liturgique, si l'on en juge par celui-ci, jadis en usage à Rochefort-en-Terre, cette magnifique bourgade du Vannetais où peintres, poètes et liturgistes trouvent tant de sujets d'inspiration.

### CHANT D'AVENT

Gens de par-ci, gens de par-là,  
Nous chantons tous : Alleluia !  
Car bientôt vers nous descendra  
L'Enfant-Dieu qui nous sauvera.

Ecoutez donc nos chants d'Avent,  
Annonçant la proche Noël.  
Ecoutez nos tambours battant,  
Pour célébrer l'Emmanuel.

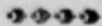
Alleluia ! Alleluia !  
Gens de par-ci, gens de par-là.  
Préparez-vous à la mi-nuit,  
Sans faire comme nous du bruit.

Le Christ naîtra dans le silence,  
Dans le silence de la nuit.  
Et la Sainte Vierge vers lui  
S'inclinera avec clémence.

Alleluia !  
Alleluia !

Gloria in excelsis ! Gloria !

Evidemment, ce Gloria en plein Avent n'est guère liturgique, mais il faut plutôt observer l'esprit que la lettre.



Il n'y a pas de trêve pour la lutte des idées. Tout abandon, même momentané, tout relâchement dans la propagande constituent l'équivalent d'une capitulation.

## Le savez-vous... ?

On trouvera les réponses  
en page 8

1. — Quelles conséquences découlent de nos droits constitutionnels ?

2. — Connaissez-vous une règle générale sur la prononciation de l'E ?

3. — Comment personifie-t-on le FEU ?

4. — D'où vient le mot ALBUM ?

5. — Est-ce bien Louis Blériot qui, le premier, a traversé de France en Angleterre par la voie des airs ?

6. — Connaissez-vous les "Tables d'argent de Charlemagne" ?

Dimanche, 30 novembre 1941

# Le monde ligué contre les spirituel monstres

Tandis que le pape se prépare à une semaine de prières spéciales, les représentants de plusieurs religions se réunissent pour protester contre les atrocités nazies.

Adoptant une coutume introduite par Benoît XV, Sa Sainteté le pape Pie XII vient d'annoncer que comme par le passé, il se livrera à un surcroît d'exercices spirituels durant une semaine entière, commençant le 30 novembre. Toutes les audiences seront interrompues durant cette période.

"Le désir du souverain pontife de s'unir plus intimement à Dieu pendant ces jours, par la méditation et la prière", écrit l'Osservatore Romano, "sera soutenu par la ferveur plus profonde de tous les fidèles ayant des faveurs à demander au Seigneur, afin qu'il les accorde au monde. Cette ferveur universelle sera précieuse au moment même où le successeur de saint Pierre accentuera ses supplications infatigables en faveur du progrès moral et du salut de l'humanité."

## CONTRE LES MASSACRES NAZIS

Alors que l'on chantait à Montréal une messe de requiem pour le repos de l'âme des otages français assassinés par les Allemands, alors que des centaines de Canadiens et de Français libres priaient pour ces victimes des barbares, un avertissement graphique, si l'on peut dire, arrivait en Amérique pour nous signifier ce qui nous est réservé, si jamais Hitler met le pied sur notre continent.

Il s'agit d'une photo maculée (elle a dû subir d'extraordinaires aventures avant de sortir des territoires occupés) montrant cinq soldats nazis, le fusil à l'épaule, visant deux silhouettes appuyées à un mur de pierre. Ces deux malheureux sont des prêtres.

La photo appartient au baron Stéphane de Ropp, directeur du Service d'Information polonais, qui s'échappa de Pologne en décembre 1939. Il vient de la montrer au Comité pour défendre l'Amérique, alors que les représentants de trois religions étaient réunis à New-York samedi dernier, afin de protester contre les persécutions nazies en Europe.

Le baron de Ropp, ci-devant commissaire général du pavillon à l'Exposition universelle de New-York, représentait la foi catholique à cette réunion ; le grand rabbin du Luxembourg, le docteur Robert Serebrnik, (habitant présentement à Montréal, où il est au service du grand duché) parlait au nom des israélites ; le révérend François Svoboda, pasteur d'un temple presbytérien tchécoslovaque, représentait les protestants.

## PROTESTATIONS UNIVERSELLES

"Ces hommes, réunis ici ce soir, sont des symboles", a déclaré le président du Comité de Défense de l'Amérique : "ils sont des symboles de la protestation universelle contre ce qui se passe dans leurs patries, et un avertissement au reste du monde."

Le président a révélé qu'au cours de cette semaine, des réunions auraient lieu dans tous les pays libres du monde, contre les massacres nazis. Des gens de toutes les religions uniront leurs voix dans l'Amérique du Nord, du Sud et dans l'Amérique centrale, ainsi qu'en Orient.

"Ces assemblées serviront à rafraîchir la mémoire des gens de notre continent, s'ils négligent de penser constamment aux incroyables meurtres collectifs, aux atrocités et à la famine qu'ont appliqués froidement et sciemment les nazis dans les pays occupés, afin de briser la résistance des peuples, de détruire leurs chefs spirituels et de les réduire à l'impotence dans l'avenir. Sans religion et sans conducteurs, ils n'auront d'autre sort que celui d'être les serfs de Hitler", a déclaré le président, qui a ajouté :

"Ces symboles vivants devraient faire penser aux gens d'Amérique à ce que serait le sort de ses peuples, y compris les Etats-Unis et le Canada, si les Nazis s'en emparaient. Les horribles représailles dont nous sommes témoins en Europe et en Chine seraient également appliquées aux Amériques."

# L'opinion des autres

## Sages propos devant le danger

Ne nous laissons donc pas fourvoyer par des illusions trop optimistes ; préparons-nous plutôt à faire face aux pires éventualités. Nous devons garder nos esprits alertes. L'impératif de l'unité nationale continue d'être notre mot d'ordre. Dans ces temps difficiles, il n'y a pas de place pour le salut individuel, les privilèges de quelques-uns et les avantages de groupes ou de factions. Les intérêts de la cité priment les intérêts personnels. Lorsque le danger devient imminent, il ne nous est plus possible de prendre en considération les prétentions particulières. — (Getulio Vargas, président des Etats-Unis du Brésil, Rio-de-Janeiro, 7 septembre 1941.)

## Ne plus confondre nationalisme et trahison

"Quand chaque homme libre aura compris que sa volonté doit s'identifier avec la volonté de ceux qui donnent leur vie sur les champs de bataille pour la liberté ; quand chaque homme libre aura compris que le grand but commun à tous les hommes libres exige de chacun d'eux une ferveur, une constance, une résolution, une colère égales à celles qui animent les combattants sur le champ de bataille ; alors les traîtres ne pourront plus se faire passer, comme ils le firent en France, pour des nationalistes." — (Yves Simon, dans son livre La Grande Crise de la République Française, Montréal 1941.)

## Le bilan du totalitarisme

"Mais si l'on fait le bilan de la vague de totalitarisme qui a déferlé sur l'Europe, on arrive à la conclusion que le régime des dictatures n'a encore fait le bonheur de personne et qu'il a coûté la vie à bien des gens. Les dictatures ont fanatisé les peuples, elles ont exacerbé les sentiments nationaux, elles ont suscité les haines, elles ont favorisé les appétits de grandeur de quelques hommes et elles ont finalement abouti à l'inévitable exutoire de toutes ces passions : la guerre. Il reste encore à démontrer que le bonheur de l'humanité pourra naître de ce bouleversement." — (Eustache Letellier de St-Just, à Radio-Canada, 5 novembre 1941.)

## Réunies contre l'asservissement

"Les dispositions de l'Angleterre sont dans ce moment parfaitement connues, et tant que deux puissances telles que la Russie et l'Angleterre demeureront unies dans le projet de sauver l'Europe d'un asservissement total, il restera toujours des espérances." — (Joseph de Maistre, lettre à S. E. M. le prince Czartoryski, Saint-Petersbourg, 19 avril 1806.)

Rien n'est si risqué que d'essayer de déchiffrer l'avenir. Mais quand il s'agit du catholicisme, on peut affirmer que les pessimistes ont toujours tort.

Pierre BATIFFOL

## LE PETIT COURRIER SANCTORAL

### PREPARER MA MORT

En ces derniers jours du "mois des morts", je veux dire un mot, chers neveux et nièces, de notre soeur la mort, comme l'appelait saint François d'Assise.

Quel est le genre de mort qui m'attend ? Une mort douce, une mort violente ? Une mort dans un lit, une mort en prison ? Une mort par le simple jeu de la vieillesse, des forces qui s'en vont, de la maladie, ou une mort par coup de feu ou coup de matraque ? Dieu le sait.

Si nous vivions en d'autres temps, l'on pourrait trouver inutiles ou extravaganter ces questions. En la période d'histoire que nous vivons et où nous mourrons, tout est possible, et il faut être prêt. Aussi bien, il n'est écrit nulle part que l'ère des martyrs est close.

Assurément, ne pas me monter la tête, croire trop facilement que ce sont de petites vertus comme les miennes qui font de la graine de martyr.

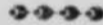
Ne pas non plus vivre dans une pusillanimité qui me fait rejeter à priori comme trop belle une éventualité que je déclare sans preuve n'être point pour moi.

La règle vraie, la voici : laisser à Dieu le soin de déterminer mon avenir et ma fin ; me préparer, moi, de toute mon âme, à une fin où il me faudra donner le maximum d'amour. Pour cela, ma vie durant, et à commencer par aujourd'hui, vivre dans le don habituel du maximum d'amour.

Le temps s'écoule, impassible. A chaque minute, je meurs un peu, mais je ne m'en doute pas ; seule la dernière de mes minutes, on l'appellera, bien à tort du reste, celle de ma mort. Toutes mes minutes ont contribué à me mener à cette ultime minute qui définitivement tranchera le fil de mon existence. Comme dit la sentence écrite sur certains cadavres solitaires : "Omnes feriunt, ultima necat ; Toutes frappent, la dernière achève".

Bien comprendre que je suis tout le temps en train de mourir. En prendre texte, pour, à chaque instant, vraiment vivre, c'est-à-dire donner à chacune de mes journées son plein rendement pour les âmes et pour Dieu.

L'Oncle ARTHUR.



L'intangibilité de la loi est l'une de ces facéties de politiciens qui font sourire tout juriconsulte et tout homme d'Etat digne de ce nom.

M. Martin SAINT-LEON

## NOTRE NOUVELLE EPOPEE

Marcel Dugas, l'auteur de NOTRE NOUVELLE EPOPEE, est un écrivain canadien dont tous les écrits portent la marque d'une grande distinction. Il a publié à Paris et au Canada des études sur Paul Verlaine, Louis Fréchet, Charles Péguy et Louis Le Cardonnel, des poèmes en prose, un ouvrage sur le théâtre à Montréal. Un livre de lui sur LA JEUNE LITTÉRATURE CANADIENNE fut couronné par l'Académie Française. Au cours de 1941, Marcel Dugas a successivement publié POTS DE FER, où il a donné des aperçus rapides sur ce qu'il a vu en France en juin 1940, et SALVE ALMA PARENS, une prose à la gloire de son pays le Canada.

NOTRE NOUVELLE EPOPEE est un écrit lyrique que l'auteur a lu au réseau français de la Société Radio-Canada, mercredi 17 septembre, à l'occasion de la Semaine de Reconsécration qui a marqué au pays, le deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre.

# Le savez-vous...?

Réponses aux questions posées en page 7

1. — Voici les principales conséquences qui découlent de nos droits constitutionnels :

1. — Chaque assaut que subit notre langue est donc une menace à notre vie nationale elle-même ;

2. — Les Canadiens-Français sont justifiables de défendre leur langue, pour les mêmes motifs qui justifient la résistance aux attaques contre la vie, contre l'être national lui-même ;

3. — L'Etat fédéral canadien, en reconnaissant la dualité et l'égalité des langues par le bilinguisme officiel, a donc consacré la dualité et l'égalité des nations majoritaires du pays ;

4. — Il s'ensuit que réclamer le respect du bilinguisme officiel ne peut être une question de détail, puisque c'est réclamer le respect même des nations qui composent le pays ;

5. — Les minorités canadiennes-françaises en réclamant le droit d'enseigner la langue française, ne font que réclamer "l'expression même de leur personnalité nationale" consentie et acceptée par l'Etat fédéral et toutes les provinces du pays.

2. — C'est une règle générale que l'e est ouvert à l'avant-dernière syllabe d'un mot, quand la dernière est muette : — Frère, chène.

En application de cette règle, l'e fermé de l'avant-dernière syllabe se change en e ouvert, quand la dernière syllabe devient muette : Réverer, je révere.

Par contre l'e ouvert se change en e fermé si la dernière syllabe devient sonore : Ténébres, ténébreux.

La langue française n'admet pas ordinairement deux syllabes muettes à la suite l'une de l'autre ; c'est pourquoi lorsque dans les modifications des mots deux syllabes primitives muettes viennent à se sui-

vre, l'une d'elles change son e muet en e ouvert : Lever, je lève, je lèverai.

3. — On représente le "feu" sous la figure d'une femme tenant un vase dans lequel brille une flamme, et qui est entourée des rayons du soleil. Elle a pour attribut une salambre dans un brasier.

4. — "Album" est un mot latin qui signifie blanc. On appelait ainsi, à Rome, des tables ou des murailles blanches sur lesquelles on inscrivait les événements publics remarquables. Aujourd'hui, on désigne par ce nom un cahier dont les pages blanches reçoivent ce qu'on veut y écrire ou y dessiner.

5. — Cette première traversée a été faite le 7 janvier 1785 par le Français Jean-Pierre Blanchard et le Dr Américain Jeffries qui l'accomplirent en ballon. Louis Blériot refit cette traversée en aéroplane le 25 juillet 1909, soit il y a plus de trente ans. Il montait un monoplan fait en grande partie de bois et actionné par un moteur à trois cylindres de 23 chevaux ; ce voyage lui prit quarante minutes. Cette prouesse lui valut un prix de mille livres, environ cinq mille dollars, offert par l'Angleterre à qui réussirait cet exploit.

6. — Le testament de Charlemagne, conservé par Eginhard, énumère parmi les meubles précieux de l'empereur trois tables d'argent. Sur la première, de forme ronde, on avait représenté la ville de Rome. La seconde, qui était carrée, était ornée d'une vue de Constantinople. La troisième, au dire du chroniqueur, surpassait de beaucoup les deux autres par le poids et la beauté du travail. Elle était formée de trois cercles, ce qui lui donnait l'aspect de trois boucliers

## ARMEE TCHECOSLOVAQUE EN RUSSIE

On annonce la formation en Russie d'une armée tchécoslovaque sous la direction du général Peška. Le contingent sera nécessairement peu considérable, à cause du petit nombre de Tchécoslovaques qui ont réussi à s'échapper, au prix d'efforts surhumains, de leur malheureux pays tombé sous la domination nazie. Une bonne proportion des recrues se compose de soldats qui ont déserté des rangs des troupes slovaques envoyées sur le front russe par les Nazis.

## A propos de TIMBRES

### CURACAO

Sept nouveaux timbres portant le portrait de la reine Wilhelmine de Hollande viennent d'être mis en circulation à Willemstad. Ils sont comme suit : 6 cents, mauve ; 12 cents, organe ; 21 cents, gris ; 25 cents, rouge-violet 27 1-2 cent, brun ; 30 cents, olive.

### ST-DOMINIQUE

Un décret du gouvernement autorise l'émission d'un timbre d'un demi centavo, brun, et d'un timbre d'un centavo, vert, pour commémorer la fondation du système scolaire de la république et de timbres pour la malle aérienne de 10 centavos, brun, et 75 centavos, orange.

réunis. "On y voit, disent les Annales de saint Bertin, sculptés en relief avec autant d'art que de délicatesse, et séparés par des espaces égaux, toute la figure de la terre, les astres et les mouvements des diverses planètes." En souvenir de son père, Louis-le-Débonnaire ne se réserva, de tous les trésors du palais impérial, que cette dernière table, et encore, par un pieux scrupule, il en distribua la valeur aux pauvres.

# Petites notes

## LA RESISTANCE RUSSE

Pendant la guerre de 1914-1918, les Allemands étaient entrés très loin à l'intérieur de la Russie. Leur dessein était de se retirer jusque dans les monts Ourals pour continuer la bataille. Ils sont déterminés, cette fois, à agir de même. Les Allemands, en avançant, ne trouvent que destructions et usines vides. Les Russes ont déménagé en secret des usines entières et deux millions d'ouvriers expérimentés dans la région au delà de la Volga. Il y a d'immenses industries russes loin de la portée de l'ennemi. On en a établi de nouvelles dans l'ouest de la Sibérie et dans l'Asie centrale, et les ouvriers ont suivi les machines. Soixante millions de personnes, soit un tiers de la population russe, vivent à l'est de la Volga et c'est là que se trouve plus d'un tiers de la production industrielle.

## PENURIE DE CHARBON

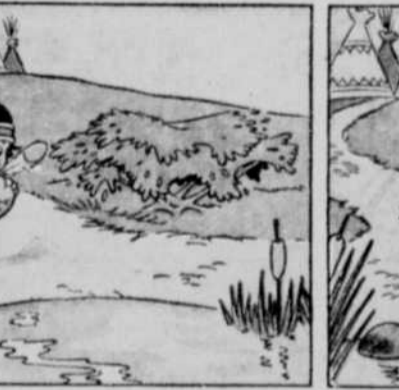
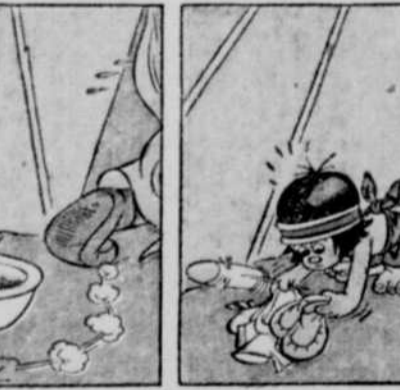
Dans tous les pays occupés, le charbon est strictement rationné. En Norvège, en Hollande et en Belgique, les grands poêles qui chauffaient les maisons ne seront pas allumés cet hiver. La consommation du gaz et de l'électricité est aussi sévèrement contrôlée. "Il nous faut le charbon pour chauffer les casernes de nos troupes en Russie", dit la radio allemande. Ces troupes ont aussi besoin de couvertures. Pour répondre à ce besoin, chaque Norvégien a dû fournir une couverture. Personne n'en a été exempt, pas même les paysans de l'extrême Nord où l'hiver est excessivement rigoureux. Les Allemands doivent passer les premiers.

## DISSOLUTION DES SOKOLS

Le président de l'Union des Sokols américains dénonce la dissolution des grandes sociétés des Sokols, récemment accomplie en Bohême et en Moravie. Depuis avril dernier, elles n'existaient plus que de nom, toutes ses salles et autres propriétés ayant été confisquées par les Allemands. La dissolution formelle a été suivie d'arrestations en masse de chefs de ces organisations, dont beaucoup ont été exécutés. Le motif invoqué pour cette mesure de rigueur a naturellement été l'opposition au Reich, mais on n'a pu en fournir aucune preuve. Les Sociétés des Sokols enseignent que la liberté, l'indépendance et la dignité humaine sont des droits essentiels de l'homme et doivent être défendus ; il ne faut donc pas s'étonner de la sentence de mort qui les frappe. C'est un autre avertissement aux peuples libres : partout où le nazisme triomphe, la liberté doit disparaître.

## MANQUE D'ENTHOUSIASME

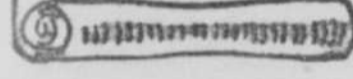
Pour faire face au mécontentement grandissant de son peuple, Hitler a dû lancer une campagne de propagande pour prouver que la guerre de Russie était inévitable. Il faut que la Russie soit éliminée avant que l'Allemagne puisse conquérir la Grande-Bretagne et devenir maîtresse du monde. On cherche à terroriser le peuple en lui montrant ce qui serait arrivé si le Führer avait commis la folie de laisser les Russes attaquer les premiers. Mais les propagandistes de Hitler n'apporteront pas la paix et l'oubli aux mères et aux épouses des soldats allemands qui tombent par milliers dans les plaines de Russie.



# Jeux d'esprit



Si vous coupez une pièce de 30 verges de toile en coupons d'une verge, et si vous en coupez une par jour, combien de temps ce travail vous prendra-t-il ?



## DICTON CACHE

Trouver un dicton en prenant un mot dans chacun des vers suivants:  
 Fox ne peut tenir sur la mousse.  
 Où sa mère l'a déposé  
 Et le lèche de sa langue douce,  
 Car au point du jour il est né.  
 Mais qu'il est chaud son lit de [mousse]

## LES REINES D'ANTAN

Parmi les reines de France il y eut plus d'une étrangère. Des Espagnoles, des Autrichiennes, des Italiennes occupèrent son trône. Il en vint de la vaste Russie, de la brumeuse Ecosse, de la Pologne déchirée.

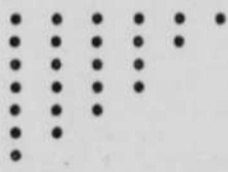
L'histoire a gardé leur nom. Votre mémoire aussi, sans doute.

En voici dix. Ces reines ont été choisies, du moins celles qui ne furent pas les seules de leur nationalité, parmi les plus connues.

Pouvez-vous en retrouver quelques-unes ?

- la Hollandaise, ép. de Philippe
- la Russe, épouse de Henri
- La Danoise, épouse de Philippe
- la Tyrolienne, ép. de Philippe
- La Bavaoise, épouse de Charles
- L'Italienne, épouse de Henri
- L'Écossaise, épouse de François
- L'Espagnol, épouse de Louis
- la Polonoise, épouse de Louis
- l'Autrichienne, épouse de Louis

## TRIANGLE



Prénom féminin. — Fatigue de l'Esprit. — Personne très douce. — Nuage. — Conjonction. — Voyelle.

## CROIX DE LORRAINE

Prénoms féminins :  
 AAAEEEEIBCDHLLMNRST.

## PELE-MELE

Reis rapnogha fdonounc arp ei neröp ed nos ptasure tid ej exuv aemmredn nier tens isueab is nidiv equ maulenö te de ec sap ej siav al madedern.

## REBUS GRAPHIQUES

1° Mai **C** est mère DE  
 — ET

2° LIE — 9 13 3.  
 Gd

3° Aux paupières. AG. Au bord de la mer. **F2** = Zin

l'élément liquide. MOIS.  
**GR R GR** pronom masculin.

4° Le = = =

## SOLUTION

des problèmes proposés le 23 novembre 1941

## LES GRANDES DECOUVERTES

Dans l'ordre des découvertes :  
 Philippe VI — Philippe IV — Charles VII — Charles VIII — Charles VII — Louis XI.

?? ? ? ? ? ? ?  
 Demoiselle.

## FRUITS ET LEGUMES

1—Arménie, abricot; Syrie, prune; Persz, pêche; Amérique, ananas; Mésopotamie, figue; Asie, grenade; Médie, citron; Italie, châtaigne.

2. — Egypte, chou; Italie, cerfeuil; Amérique, topinambour; Levant, ail; Espagne, artichaut; Indes, haricot; Chypre, chou-fleur; Crète, cresson.

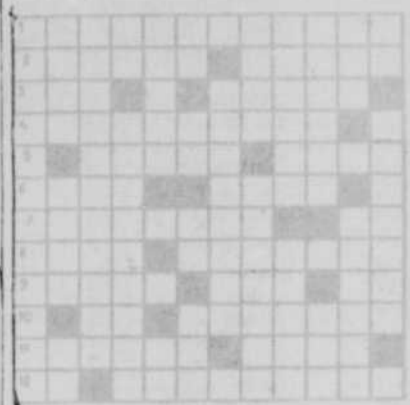
## SUR MER SUR TERRE

Bateaux  
 Sacolève  
 Polacre  
 Drakkar  
 Smack  
 Patache  
 Caraque  
 Mahonne

Voitures  
 Jardinière  
 Efourceau  
 Filanzane  
 Binard  
 Maringotte  
 Sulky  
 Smarck

# Mots croisés

## Problème No 248 et solution du No 247



VERTICALEMENT

1. Fleur. — 2. L'avoir est nécessaire au maître. — Dessinateur. — Ville chaldéenne. — 3. Eien mauvaise cuisine. — 4. Découvert. — Paris depuis peu. — 5. La fin. — Redoublé, parasite. — 6. Terminaison. — Disparut sous les eaux. — Article. — Esprit. — 7. Commune de la Corrèze. — 8. Anagramme d'un préfixe indiquant une opposition — Exprimée trop longuement. — 9. Arbre à l'ombrille. — Droit perçu dans les ports du Levant. — 10. Bateau. — Quand on ne veut pas. — 11. Troisième personne. — Arbrisseau. — 12. Abréviation religieuse. — Au début des repas.



HORIZONTALEMENT

1. Comté anglais — 2. Protégeait le visage. — Dans la Drôme. — 3. Ce que fait plus facilement l'enfant que l'homme. — Dans un bon jeu. — 4. Son odeur est suave. — 5. Rôtie. — Plateau d'Asie. — 6. En Côte d'Ivoire. — Très petite quantité — 7. A l'opposé du roman. — Fleuve. — Au début d'un trajet. — 8. Mieux sur le volet. — Vif. — 9. Se dit dans de tristes circonstances. — Rivière. — 2. Voyelles souvent rapprochées. — 10. Le frère de Va. — Coccinelles. — 11. N'est pas bavarde, et pour cause. — La fin d'un temple d'Athènes. — 12. Terminaison d'infinif. — C'est le vent qui les actionne.

## LES DRAPEAUX

1° Bulgarie — Hongrie.  
 2° Australie — Chili — Colombie — Cuba — Egypte — Etats-Unis — Honduras — Libéria — Panama — Tunisie — Turquie — Venezuela.  
 3° Monaco — Pologne — Saint-Marin — Saint-Siège.  
 4° Afghanistan — Albanie — Allemagne — Belgique — Cambodge — Estonie — Hedjaz.  
 5° Danemark — Rép. Dominicaine — Islande — Norvège — Suède.

## PELE-MELE

1° Melchior — Gaspard — Balthazar.  
 2° Or — argent — aluminium — cuivre — étain — plomb — nickel — platine — zinc — fer.  
 3° Venise — Amsterdam — Gand  
 4° Le Kangaroo  
 5° Eaque, Minos et Rhadamante.  
 6° Ancien royaume de l'Asie mineure sur le Pont-Euxin.  
 7° Aglaé — Italie — Euphrosine.

## DEVINETTE

Le coq.

# LA SOURIS MIQUETTE

par WALT DISNEY



Le soir, au retour de Miquette.



# LE CALENDRIER DE LA SURVIVANCE FRANÇAISE

pour le mois de  
décembre

FRANCOIS-XAVIER GARNEAU

Monument offert à la ville de Québec par un parent de notre premier historien. L'honorable G.-E. Amyot, le généreux donateur, avait confié au sculpteur français, Paul Chevré, le soin de ressusciter dans le bronze les traits de celui qui a redonné confiance aux nôtres, à une époque où l'avenir "a révélé aux Canadiens français la beauté de leur histoire et leur a donné foi en l'avenir en leur apprenant la splendeur du passé. Aucun écrivain ne retrouvera cette gloire; elle reste pour jamais attachée au front du modeste qui, dans une époque où le découragement assaillait les meilleurs, où les Canadiens français allaient oublier leur propre histoire, sut fait jaillir du tombeau de nos morts une belle leçon de courage et d'énergie".

François-Xavier GARNEAU était fils d'ouvriers et il n'eut pas la chance de faire des études classiques. Entré à 16 ans dans l'étude du notaire Campbell, il poursuivit là des études personnelles de latin et de français, tout en faisant sa cléricature. On était alors en l'année 1825 et les luttes entre Français et Anglais étaient vives. "De jeunes clercs anglais, écrit monseigneur Camille Roy, fréquentaient l'étude de M. Campbell, et l'on y discutait souvent, à cette époque où les rivalités de race étaient si ardentes, des questions d'histoire du Canada. On y humiliait volontiers la fierté du jeune patriote. Il n'était après tout qu'un fils de vaincu, et l'on reprochait aux Canadiens français de n'avoir pas d'histoire. Un jour, poussé à bout par une si cruelle injure, le jeune Garneau répondit: "Eh! Bien, notre histoire, je vais la raconter! Et vous verrez comment nos ancêtres ont été des vaincus; et si une pareille défaite n'est pas aussi glorieuse qu'une victoire".

Garneau avait pris là un engagement difficile. Mais il était tenace et travailleur et il ne recula pas une fois engagé dans une affaire. Reçu notaire en 1830, il traverse l'année suivante, en Angleterre et là il se livre aux recherches et aux études qui lui permettront de publier l'ouvrage promis. Il va également en France et, de retour au pays, il consulte tous les documents religieux et politiques qu'on peut mettre à sa disposition. Le premier volume de son histoire parut en 1845; le deuxième en 1846 et le troisième en 1848. Garneau avait tenu parole. Et son exemple a suscité après lui d'autres chercheurs et d'autres écrivains patriotes. Garneau mourut en 1866.

**LE COMITÉ PERMANENT DE  
LA SURVIVANCE FRANÇAISE  
EN AMÉRIQUE**



**F.-X. GARNEAU, (1809-1866)**

1941		DÉCEMBRE						1941	
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi			
	1	2	3	4	5	6			
7	8	9	10	11	12	13			
14	15	16	17	18	19	20			
21	22	23	24	25	26	27			
28	29	30	31						

## MOT D'ORDRE

Les richesses variées et multiples qui constituent notre HERITAGE sont mises à la portée de tous par de nombreux livres et traités d'histoire. Il n'est plus difficile aujourd'hui de découvrir l'âme de nos ancêtres et de connaître les vertus qui les ont faits

si grands. Il faut aimer notre histoire, l'étudier avec respect et amour, en y mettant tout son cœur. L'exemple de Garneau peut être rappelé durant tout le mois à ceux qui ont la chance d'étudier aujourd'hui dans des livres tout faits. Nobesse oblige! Tâchons d'être fiers de nos ancêtres et ayons le souci de ne pas être inférieurs à la mission que nous tenons d'eux.

## LES OBLATS A LA GARDE DES SANCTUAIRES MARIALS

(suite de la page 3)

L'oeuvre spirituelle des desservants du Sanctuaire fut plus grande encore. Régénération des âmes au confessionnal, prédication quasi ininterrompue des louanges de Marie au cours de la belle saison, rayonnement du Sanctuaire à l'extérieur par la parole et par la plume, organisation des pèlerinages, diffusion des Annales de Notre-Dame du Cap, qui pénètrent actuellement dans 50,000 foyers français du Canada et des Etats-Unis, et sont sur le point de doubler leur puissance de rayonnement par une réplique de langue anglaise; annexion aux activités mariales du Sanctuaire d'oeuvres nombreuses, comme la desserte d'une paroisse, les retraites fermées, la prédication populaire, la vie de prière d'une communauté de contemplatives, voilà tout ce qui gravite actuellement autour du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Il reste à dresser dans le ciel laurentien une hymne des pierres à la gloire de notre Madone nationale. Ce jour viendra, car il connaît déjà sa lueur d'aurore...

Serait-il téméraire pour un Oblat de songer que le pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine est la réponse canadienne à l'oeuvre mariale de ses aînés de France, et la récompense des sacrifices imposés à sa famille religieuse dans sa terre d'origine? Qui le nierait, s'il songe que pour les sociétés il n'est pas d'éternité comme pour individus, et que les sacrifices consentis par celles-là appellent dès ici-bas leur récompense? Or, nous le répétons: l'Oblat, restaurateur ou créateur de pèlerinages, fut lourdement éprouvé au cours de son histoire. Ne récolterait-il pas maintenant dans la Nouvelle-France ce qu'il a semé là-bas dans les larmes? Nous aimons à le penser.

Terminons en disant qu'au Canada, grâce à l'Oblat missionnaire, Marie règne maintenant jusqu'aux confins du monde habité. En 1937, Mgr Fallaize, O.M.I., coadjuteur de Mgr Breynat, installait dans la mission la plus septentrionale du Mackenzie, chez les esquimaux de la côte Arctique, une statue de Notre-Dame de Lourdes, don de Mgr Gerlier, alors évêque de Lourdes, et une statue de Bernadette, offerte par la famille même de la voyante. Avant d'atteindre leur lointaine destination, les statues durent pérégriner pendant trois ans...

Ainsi, avec Ceylan aux antipodes, où règne Notre-Dame de Madhu, et leurs nombreux sanctuaires d'Europe, les Oblats achèvent-ils au Canada de ceinturer le globe de temples marials.

Eugène NADEAU, O.M.I.

Chaque moment vient à nous chargé d'un ordre de Dieu, et il va s'enfoncer dans l'éternité pour demeurer à jamais ce que nous l'aurons fait.

Saint FRANCOIS DE SALES

## L'HISTOIRE DES PAPES

### ALEXANDRE III (1159-1181) (suite)

Alexandre accorda l'Irlande à Henri II d'Angleterre et il donna le titre de roi au duc de Portugal.

Ce Pape reforma le culte des Saints en réservant au Pape le droit de canoniser (1180).

Il approuva l'ordre de la Milice de St-Jacques de Spartha, en Espagne, et l'Institut des Charreux (2 sept. 1176).



Alexandre III canonisa: Saint Edouard le Confesseur, roi d'Angleterre; Saint Bernard, abbé de Cîteaux; Saint Thomas, arch. de Canterbury; Saint Théobald, ermite; Sainte Hélène de Suède; Saint Galdin, arch. de Milan; Saint Canut, roi du Danemark.

Alexandre III mourut le 30 août, 1181.

Il y eut quatre antipapes sous ce pontificat:

- 1- Octavien, (Victor IV), 1159-1164;
- 2- Guy de Crema (Pascal II) 1164-1168;
- 3- Jean de Struma, abbé d'Albano (Calixte III), 1168-1178; il se soumit au Pape qui lui donna le gouvernement de Bénévent;

Landus Stinus (Innocent III), nommé en 1179 et pris en 1180, il fut enfermé au monastère de la Cava, refuge obligé des antipapes et leur cimetière.

Le long pontificat d'Alexandre III (21 ans, 11 mois, 23 jours) fut fécond en luttes qui se terminèrent toutes à l'avantage du Saint-Siège.

Le pouvoir pontifical était devenu vraiment le maître du monde, châtiant les rois et distribuant les couronnes.





# La fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE"  
DE WALTER SCOTT.  
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT



Un tremblement de terre avait dû détruire le sentier. Les voyageurs inspectèrent le paysage et découvrirent, dans la vallée, un château entouré de pins. Le guide, reconnu le château des Vautours, près duquel demeurait Arnold Biederma, premier magistrat du canton.



Arthur proposa de risquer seul, la descente de la montagne pour aller chercher du secours au château des Vautours, mais son père s'y opposa, voulant prendre ce danger pour lui.



Enfin, le jeune homme l'emporta, et commença sa dangereuse expédition, en s'aidant des aspérités du rocher.



Il progressait dans sa descente, lorsqu'il arriva à un point où la muraille était parfaitement lisse, sous lui. Il ne pouvait plus avancer.



Enfin il aperçut à huit pieds plus bas, un gros roc s'avancant en large plate-forme.



Pour arriver jusque là il dut se risquer à sauter dans le vide.



Il se félicitait déjà du résultat de son audace, lorsqu'à son extrême terreur il sentit le roc énorme sur lequel il était, trembler sous ses pieds.



L'équilibre du roc avait été détruit par le poids additionnel du corps d'Arthur, et il penchait lentement en avant, se détachant de la montagne à laquelle il ne tenait que par un seul point.



"D'après les limites connues de la longévité d'un galérien, celui-ci devait être mort depuis cinq ans. J'avais donc tout lieu de croire qu'il n'existait plus et qu'il m'était permis de jouir en paix de la fortune que je te dois jusqu'à un certain point.

"Mais voici le noeud de l'affaire. "La nuit dernière, comme je présidais un festin auquel j'avais convié quelques jeunes étourdis, j'entendis raconter une singulière histoire. Comme tu le sais, le consul Maxence arrive aujourd'hui pour entreprendre une expédition contre les Parthes. Parmi les ambitieux qui doivent l'accompagner, il est un certain fils du dernier duumvir Quintus Arrius. J'ai appris que ce dernier, alors sans enfants, était revenu d'une expédition contre les pirates, avec ce jeune homme qu'il avait fait son héritier. Or, ce jeune homme est celui que tu avais envoyé aux galères, le véritable Ben-Hur, qui devrait être mort depuis cinq ans. Il nous revient riche, considéré et sans doute avec le titre de citoyen romain.

"Toi, tu es trop bien établi pour t'en alarmer, mais moi, mon Midas, je n'ai pas besoin de te dire dans quel danger je me trouve; qui le saurait, si ce n'est toi ?

"Que dis-tu de tout cela ? "Il paraîtrait qu'à la suite du naufrage du navire, Arrius et son fils adoptif avaient été trouvés sur une île déserte, et quand on les eut hissés à bord du navire sauveur, on remarqua que le jeune homme avait la tenue d'un galérien.

"Voilà de quoi te convaincre, je pense, mais il y a mieux.

"Hier, ô mon Midas, j'eus la chance de me trouver face à face avec le mystérieux fils d'Arrius, et je te l'affirme maintenant, bien que je ne l'aie pas reconnu sur le moment, c'est bien le véritable Ben-Hur, le même qui fut autrefois mon camarade de jeu, le même Ben-Hur qui, au moment où je t'écris prépare sa vengeance (comme je le ferai à sa place), vengeance pour son pays, sa mère, sa soeur, lui-même, et j'ajoute pour sa fortune perdue.

"Je suppose, mon ami et mon bienfaiteur, que tu commences à comprendre le péril auquel je suis exposé et que tu sauras, toi que je considère comme mon Ulysse, me conseiller la conduite à tenir en pareil cas.

"Je me plais à te voir en esprit, lisant cette lettre, tout d'abord sérieux, puis souriant, incrédule, hésitant; enfin, redevenu grave, prendre une décision qui unisse la sagesse de Mercure à la vivacité de César.

"Voici le soleil levé. Deux messagers te porteront, l'un par terre, l'autre par mer, une copie cachetée de cette lettre, tant je crois nécessaire que tu sois averti immédiatement et sûrement du retour de notre ennemi commun dans cette partie du monde romain.

"J'attends ta réponse ici. "Les allées et venues de Ben-Hur sont naturellement réglées par le consul, son chef. Ce dernier ne peut parler avant un mois. Tu sais quels préparatifs il faut faire pour rassembler et équiper une armée qui sera forcée de combattre dans un pays aussi désert.

"J'ai vu notre Juif hier à la fontaine de Castalie, et s'il n'y est plus maintenant, il doit se trouver dans les environs où j'aurai l'oeil sur lui. Je puis même affirmer qu'il est dans le verger des Palmes sous les

tentes du traître Ildérim qui ne pourra échapper plus longtemps à notre vengeance.

"Ne sois pas surpris si la première précaution de Maxence est de faire conduire par bateau l'Arabe à Rome.

"Je te donne tous ces détails sur le Juif, parce que je suppose qu'ils sont de la plus haute importance pour les décisions que tu auras à prendre dans l'avenir.

"Car je sais maintenant, et c'est une preuve que j'ai progressé dans la voie de la sagesse, que dans toute entreprise humaine trois éléments entrent en compte : le temps, le lieu, la manière.

"Si tu penses que le lieu soit ici, ne crains pas de confier l'affaire au plus aimant de tes amis qui est en même temps le plus docile de tes élèves.

"Messala".

## CHAPITRE II

### L'entraînement

Au moment où les messagers quittaient Messala, Ben-Hur rentrait dans la tente d'Ildérim. Il s'était baigné dans le lac, avait pris quelque nourriture et apparaissait vêtu de la tunique juive courte et sans manches, descendant à peine jusqu'aux genoux.

Le cheik, au repos sur le divan, le salua.

"Que la paix soit avec toi, fils d'Arrius, dit-il avec un regard d'admiration sur le jeune homme, qui personnifiait vraiment la jeunesse, la force et la confiance en soi. Sois le bienvenu. Les chevaux sont prêts, moi aussi, et toi ?

"—Je vous souhaite également la paix. Je vous remercie de votre bienveillance. Je suis prêt moi aussi."

Ildérim frappa dans ses mains. "Je vais faire amener les chevaux, asseyez-vous.

"—Sont-ils attelés ?

"—Non.

"—Alors laissez-moi, je vous prie, le soin de le faire moi-même. Il est nécessaire que je fasse connaissance avec ces animaux, il faut que je puisse appeler chacun séparément par son nom et étudier son caractère, car ils sont comme les hommes : s'ils sont audacieux, ils doivent être contenus; s'ils sont timides, ils doivent être encouragés. dites à vos serviteurs de m'apporter les harnais.

"—Et le char ?

"—Je ne m'en servirai pas aujourd'hui. Faites plutôt amener un cinquième cheval sans selle et aussi bon coureur que les autres."

Ildérim fut surpris de cette demande, et appela aussitôt un serviteur.

"Qu'on apporte le harnais des quatre, dit-il, et la bride pour Sirius."

Il se leva du divan :

"Sirius est mon favori, continuait-il, et moi le sien. Il a été mon compagnon depuis vingt ans sous la tente comme dans les combats et d'autres aventures du désert. Je vais te le montrer."

Il souleva le rideau qui partageait la tente et fit avancer Ben-Hur. Les chevaux vinrent au-devant du maître. L'un d'eux, à la tête fine, aux yeux brillants, au col gracieusement recourbé en arc, chargé d'une crinière aussi abondante que soyeuse, hennit joyeusement à sa vue.

"Brave bête, dit le cheik en le flattant de la main, bonjour." Et se tournant vers Ben-Hur : "C'est Sirius," dit-il.

"—Pourquoi ce nom d'étoile à un cheval ? demanda Ben-Hur.

"—As-tu jamais voyagé la nuit dans le désert ?

"—Non.

"—Alors tu ne peux savoir à quel point nous avons besoin des étoiles pour nous guider dans les ténèbres de la nuit. Nous leur empruntons leur nom par reconnaissance et le donnons par amour. Mes ancêtres ont eu leurs étoiles, comme j'ai les miennes. Tu vois, là-bas, Riegel et Antarès; ici, Altair, et celui dont tu t'approches, c'est Aldébaram, le plus jeune. Il t'emportera plus vite que le vent, il te conduira où tu lui diras d'aller, serait-ce même dans la gueule du lion."

Les harnais furent apportés. De sa propre main, Ben-Hur équipa les chevaux, les fit sortir de la tente et attacha les rênes.

"Amenez-moi Sirius," commanda-t-il.

Le cheval amené, il s'élança sur son dos aussi adroitement qu'un véritable Arabe.

"Donnez-moi les rênes."

On les lui passa, il les sépara soigneusement.

"Bon cheik, dit-il alors, me voilà prêt. Donnez-moi un guide pour me conduire au champ de courses, et envoyez-nous quelques hommes avec de l'eau."

Le départ se fit sans difficulté; les chevaux étaient calmes, il semblaient y avoir déjà une entente tacite entre eux et leur nouveau conducteur. Ce dernier remplissait son rôle avec ce calme qui fait naître la confiance. Il montait Sirius et conduisait les chevaux exactement comme s'ils eussent été attelés au char.

Il s'arrêta et s'inclina en rougissant. Il venait d'apercevoir, à côté du cheik, Balthazar appuyé sur son bâton et deux femmes soigneusement voilées auprès de lui. Il jeta un regard furtif sur l'une d'elles, qu'il reconnut aux battements de son propre coeur.

"C'est elle, se dit-il, c'est l'Egyptienne."

Pendant qu'Ildérim achevait la phrase interrompue :

"La victoire en même temps que notre vengeance."

Et le vieillard ajouta :

"Je ne crains rien, fils d'Arrius et je suis content. Tu es mon homme. Que la fin réponde seulement au début et tu verras ce que peut contenir la main d'un Arabe qui a les moyens de récompenser.

"—Merci, noble cheik, répondit modestement Ben-Hur. Commandez à vos serviteurs d'apporter de l'eau pour désaltérer les chevaux."

Après leur avoir donné lui-même à boire, il remonta sur Sirius et fit recommencer aux autres les mêmes exercices. Le spectacle devenait passionnant, chacun le suivait avec intérêt, admirant non seulement la beauté de l'attelage, mais l'unité, la grâce et la force avec lesquelles il se mouvait dans toutes les directions, sans le moindre effort, sans le moindre signe de fatigue.

Au milieu de l'attention générale, Malluch apparut; il cherchait le cheik.

"J'ai un message pour toi, lui dit-il, aussitôt qu'il put attirer son attention, un message de Simonide le marchand.

"—Simonide, s'écria l'Arabe.

"Paix à toi et à tous les tiens. "Comment pourrais-je signer autrement que

"Ton ami "Simonide."

(No 2)

"Simonide au cheik Ildérim.

"Ami,

Un mot seulement dicté par ma propre expérience. Il est un cas dans lequel tous ceux qui ne sont point Romains et possèdent des biens et de l'argent doivent se tenir sur leurs gardes : je veux dire l'arrivée au siège du gouvernement de quelque haut fonctionnaire romain investi du pouvoir.

"Maxence arrive aujourd'hui.

"Tiens-toi pour averti.

"Autre avis :

"Dans un complot dirigé contre toi, il doit y avoir la main de quelque Hérode : tu as de grandes propriétés dans son territoire.

"Encore une fois, méfie-toi.

"Fais savoir dès ce matin à tes guides sur les routes au sud d'Antioche qu'ils aient à fouiller toutes les courriers qui y passeront à l'aller ou au retour. S'ils trouvent des dépêches privées relatives à toi ou à tes affaires, ils doivent te les faire parvenir afin que tu en prennes aussitôt connaissance.

"Tu aurais dû recevoir cette lettre hier, il ne sera cependant pas trop tard si tu agis promptement.

"N'hésite pas : brûle ceci après l'avoir lu, ô mon ami !

"Ton ami

"Simonide".

Ildérim lut et relut les lettres, les remit dans leur enveloppe de toile et les cacha dans sa ceinture.

Ben-Hur, pendant ce temps, avait fini d'exercer ses chevaux et les ramenait de nouveau vers Ildérim.

"Avec votre permission, lui dit-il, je vais reconduire les animaux à la tente et les reprendrai cet après-midi.

"—Je te les abandonne jusqu'après les jeux, disposes-en selon ton bon plaisir. En deux heures, tu as obtenu d'eux ce que le Romain (que le chacal ait ses os !) n'avait pu obtenir en plusieurs semaines. Nous gagnerons, par la splendeur de Dieu ! oui nous gagnerons !"

Rentré sous la tente, Ben-Hur surveilla les soins donnés aux chevaux, et, après un bain dans le lac et un coupe d'arrack en compagnie du cheik dont la joie était exhubérante, il revêtit ses habits juifs et emmena Malluch dans le verger.

Ils parlèrent longuement. Vers la fin de leur conversation, Ben-Hur dit à son ami :

"J'ai une commission à te donner, apporte-moi aujourd'hui même le paquet que j'ai laissé dans le Khan, près du pont, et si ce n'est pas abuser de toi, je te demanderais encore d'aller t'assurer au bureau du cirque si le cheik a bien rempli toutes les conditions préliminaires à la course. Tu me rendrais grand service en me procurant une copie exacte des conditions et du règlement. J'aimerais savoir quelles couleurs je dois porter et particulièrement le numéro de mon point de départ. Si c'est à côté de Messala, tout est bien, sinon essaie de changer ma place pour me rapprocher du Romain. As-tu une bonne mémoire Malluch ?

"—Elle m'a été quelquefois infidèle, mais jamais lorsque mon coeur est venu à son aide comme aujourd'hui.

"—Alors, j'ose te demander un autre service :

"J'ai remarqué hier que Messala était, non sans raison, fier de son char qui peut rivaliser avec celui de César. Ne pourrais-tu pas, sous prétexte de l'admirer, te rendre compte de son poids et de ses dimensions ? ou au moins de la hauteur exacte de son essieu au-dessus du sol ? Tu me comprends, Malluch, ne ne veux pas qu'il ait quelque avantage sur moi. Peu m'importe sa splendeur; si je l'emporte sur lui, sa défaite n'en sera que plus honteuse et ma victoire plus éclatante. S'il a sur moi des avantages importants, il faut que je les connaisse.

à suivre



● La piste se prêtait à merveille à une course d'entraînement, Ben-Hur se mit immédiatement à l'oeuvre.

Ildérim était stupéfait, il caressait sa barbe et murmurait en soupirant :

"Ce n'est pas un Romain, par la splendeur de Dieu !"

Il suivait à pied et derrière lui, tout le douar, hommes femmes et enfants, se pressait, partageant sa sollicitude, sinon sa confiance.

La piste se prêtait à merveille à une course d'entraînement. Ben-Hur se mit immédiatement à l'oeuvre. Il commença les animaux d'abord lentement, en lignes perpendiculaires, puis en larges cercles. Il les mit ensuite au trot, enfin, accélérant l'allure, il les lança au galop. Alors il resserra les cercles et les conduisit finalement, sans aucune règle, ici et là, à droite, à gauche, en avant sans leur laisser reprendre haleine. Une heure passa ainsi. Il ramena ensuite les chevaux au pas vers Ildérim.

"Voilà qui est fait, dit-il à ce dernier, il n'y aura plus qu'à répéter cet exercice. Je vous félicite, cheik, d'avoir de tels serviteurs. Voyez, continua-t-il en descendant de son coursier pour caresser les autres, l'éclat de leur robe est intact et leur respiration aussi aisée qu'au début de l'exercice. Je vous souhaite la victoire et il serait bien extraordinaire que nous ne l'ayons pas en même temps que notre. . ."

Qu'Abbadon emporte tous ses ennemis !

"—Il m'a chargé de te souhaiter d'abord les bénédictions de Dieu, et de te remettre ensuite ce message qu'il te prie de lire sans tarder."

Ildérim brisa le sceau et d'une enveloppe de toile fine, retira deux lettres.

No 1

"Simonide au cheik Ildérim"

"Ami,

Sois d'abord assuré que tu as une grande place dans mon coeur.

"Puis, il y a dans ton douar un jeune homme de bel aspect qui se dit fils d'Arrius, et l'est, en effet, par adoption. Il m'est très cher.

"Son histoire que je te raconterai est merveilleuse. Viens ici aujourd'hui ou demain, que je puisse t'en faire le récit et te demander conseil.

"En attendant accorde-lui tout ce qu'il te demandera de conforme à l'honneur, je réponds de lui.

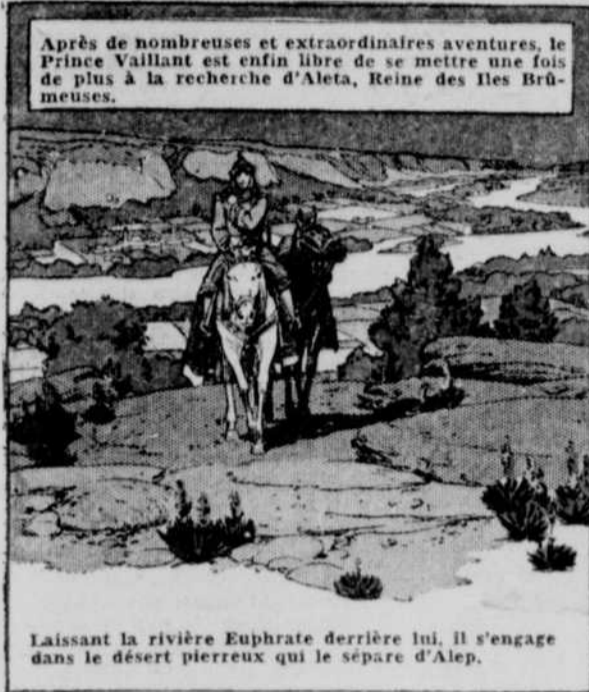
"Garde pour toi le secret de l'intérêt que je lui porte.

"Rappelle-moi au souvenir de ton autre invité. Lui, sa fille, toi-même et tous ceux qu'il te plaira d'amener, serez mes invités le jour des jeux. J'ai déjà retenu des places dans le cirque.

# Le Prince Vaillant

Roman historique du temps du roi Arthur

par HAROLD R. FOSTER



Après de nombreuses et extraordinaires aventures, le Prince Vaillant est enfin libre de se mettre une fois de plus à la recherche d'Aleta, Reine des Îles Brûleuses.

Laissant la rivière Euphrate derrière lui, il s'engage dans le désert pierreux qui le sépare d'Alep.



A l'ouest se trouvent Antioche et la mer... et devant lui soudain, il aperçoit un chevalier qui se défend furieusement contre toute une bande de Sarrasins!



Vaillant a de bonnes raisons de haïr ces pillards, aussi tirant son "épée chantante" il se porte à l'aide du chevalier inconnu.



"Comment se fait-il qu'un chien d'infidèle se porte au secours d'un chevalier chrétien?" demande l'inconnu.  
"Je ne suis pas un infidèle, mais un chrétien comme vous, lui répond Vaillant. "Enlevez ce casque de fer sous lequel vous étouffez et laissez-moi voir qui parle la même langue que moi dans cette contrée barbare."



"Sir Astomore, chevalier de la Table Ronde du roi Arthur!" s'exclame le jeune homme, entourant de ses bras les épaules du vieillard. "Que faites-vous donc ici?"



"Mon âge avancé ne me permet plus de servir mon roi comme je le devrais. Je m'en allais à Jérusalem pour mourir dans la cité sainte." et il fait à Vaillant le récit de ses déboires.



Les paroles du vieux guerrier font souvenir Vaillant du royaume de Thulé, de son père, de l'Angleterre et de la cour joyeuse du roi Arthur... Le désir de revoir son pays s'empare de lui...



Il se détourne donc de sa route pour escorter sir Astomore jusqu'à Jérusalem... Ils traversent la Syrie du nord au sud, cette Syrie fertile qui a servi de route à tant d'invasions pendant des siècles... et encore aujourd'hui!



Devant l'église du Saint Sépulcre, les voyageurs s'arrêtent et le chevalier aux cheveux d'argent s'avance seul... Il a atteint le but de son voyage... et de sa vie.  
La semaine prochaine : AFFAIRE A TERMINER.





# ASTRONOMIE

par Paul H. Nadeau, L.Sc.

## Le ciel de décembre

Les astres qui attireront surtout les regards au cours de décembre, seront les planètes. Les quatre principales de notre système y brilleront dans les meilleures conditions possible, **Jupiter** et **Vénus** éclipsant même par l'éclat la plus brillante étoile de tout le ciel, **Sirius**.

En commençant par l'ouest, nous avons **Vénus**. Elle se rapproche du Soleil, mais aussi en même temps de la Terre. Son diamètre va toujours en augmentant et bientôt nous verrons apparaître son mince croissant dans nos lunettes. Le 29 décembre, elle atteindra son maximum d'éclat, -4.4. C'est alors qu'il sera possible de l'apercevoir en plein jour à l'œil nu, comme lors d'un précédent maximum au moins de juin 1940. L'observation sera plus difficile cette fois, à cause de la position plus basse de la planète. L'expérience vaudra tout de même la peine d'être essayée. On choisit l'instant que la planète passe au méridien, vers 15 heures (ou 4 heures de l'heure avancée), et l'on regarde dans la direction sud. Quant à la hauteur de l'astre au-dessus de l'horizon, les deux annuaires que nous avons sous les yeux ne sont pas d'accord. L'un nous dit qu'il sera à la hauteur de Sirius, 20 degrés au-dessus de l'équateur, et l'autre de 14 degrés. Nous opterons plutôt pour cette dernière valeur. A la fin du mois, Vénus se couche trois heures après le Soleil et se situe dans la constellation du Capricorne.

**Mars**, vient ensuite dans la constellation des Poissons, sous Andromède et le carré de Pégase. Il brille comme une étoile rouge de magnitude -0.5. C'est un objet intéressant à regarder dans un télescope, bien que sa distance soit déjà la double de ce qu'elle était lors de sa plus grande proximité. Elle culmine toujours plus haut.

Si nous continuons vers l'est, nous rencontrons à quelques degrés sous les Pléiades un autre astre de même magnitude, mais beaucoup moins rouge, c'est **Saturne**. Il vient tout juste de passer en opposition et se meut parmi les étoiles dans le sens rétrograde. C'est la meilleure époque de l'année pour le regarder dans un instrument.

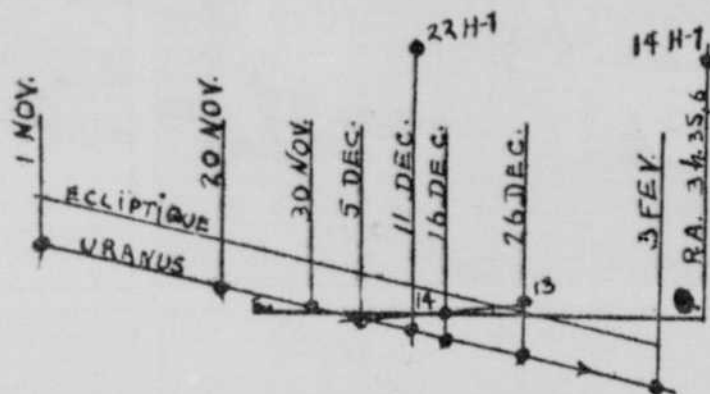
Nous n'avons pas de misère à repérer ensuite **Jupiter** parce qu'il brille comme une étoile de magnitude -2.4. C'est l'astre le plus éclatant dans le ciel, dès que Vénus daigne se retirer sous l'horizon ouest. Il passe en opposition avec le Soleil le 8 décembre et est visible par conséquent toute la nuit vers cette époque. Il ne faut pas manquer de jeter un coup d'œil sur cette immense planète à travers un télescope ou une lunette grossissant 180 à 200 fois. La vision est merveilleuse.

Ceux qui ont la bonne fortune de demeurer à Québec ou dans les alentours

peuvent se présenter à notre observatoire de la Tour Martello n'importe quel soir de 8 heures à 9 heures. Nous nous ferons un plaisir de leur montrer les planètes et quelques autres curiosités visibles pendant ce mois.

Mais ce ne sont pas là les seules planètes visibles durant ce mois. Il en est une autre, **Uranus**, beaucoup moins brillante, qu'il faut repérer et regarder au moins une fois par année. C'est la meilleure époque, puisqu'elle passe précisé-

### - MARCHE D'URANUS -



ment en opposition, se trouvant dans la constellation du Taureau, au sud des Pléiades.

Pour la trouver, il faut une carte de la région où elle se trouve. Nous reproduisons ici, d'après la revue THE SKY, la marche d'Uranus pour jusqu'au 3 février 1942. On remarque que le mouvement est rétrograde et que la planète passera pendant cette période à une grande proximité de quatre étoiles du Taureau, 14, 13, 22 H-1 et 14 H-1. L'aire comprise entre ces étoiles mesure à peine 1.5 degré, carré, de sorte que dans une jumelle il sera intéressant de suivre le déplacement de la planète de semaine en semaine. Le 5 décembre, elle sera parfai-

tement en ligne avec les étoiles 14 et 13. La distance angulaire de ces deux étoiles est de 22 minutes et Uranus se trouvera alors à 24 minutes à l'est de 14.

Il n'y a pas de doute qu'avec tous ces détails il sera facile de repérer la planète. On notera encore que sa magnitude stellaire de 6.0 se comparera facilement avec celle des étoiles 14 et 13, qui vaut approximativement 5.9. Loin des villes et par un ciel absolument pur, une vue extraordinaire peut suivre la planète lorsqu'elle passe au méridien et quand elle circule dans une portion élevée de l'écliptique; une jumelle est cependant nécessaire pour un premier repérage.

### PHENOMENES INTERESSANTS

Le 2 décembre, à 3 h. 3, conjonction de Saturne et de la Lune, la planète se trouvant à 2° 13' au nord, soit 4 diamètres de la Lune. Dix heures plus tard, c'est Uranus qui vient en conjonction et il se trouve à 4° 31' au nord.

Le 3 décembre, pleine Lune à 15 h. 51.

Le 4 décembre, conjonction de Jupiter avec la Lune, Jupiter à 4° 21' au nord.

Le 12 décembre, maximum des étoiles filantes des Géminides (radiant Alpha

Geminorum). Rapides et courtes. On en compte généralement 12 dans une heure. A observer du 8 au 14.

Le 18, à 5 h. 18, nouvelle Lune. A noter que notre satellite passe au périhélie précisément la veille. L'effet produit par ce rapprochement de la Lune coïncidant avec une phase importante, n'a pas été bien marqué au cours des mois de septembre et d'octobre. Impossible de noter une perturbation quelconque de notre atmosphère due à ce phénomène. La température a été plutôt belle dans les dernières parties de ces mois, alors qu'elle était mauvaise dans les premières. Il est encore trop tôt à l'heure où nous écri-

vons ces notes pour nous fixer une idée au sujet de novembre.

Le 22, le Soleil entre dans la constellation du Capricorne. Commencement de l'hiver astronomique.

Le 25, à 5 h. 43, premier Quartier de la Lune.

Le 26, conjonction de Mars avec la Lune, Mars à 3° 49' au nord.

Le 28, à 20 h., le plus grand éclat de Vénus.

Le 29, à 6 h. 24, conjonction de Saturne avec la Lune, Saturne à 2° 24' nord; à 14 h. 59, conjonction d'Uranus avec la Lune, Uranus à 4° 38' au nord.

Le 31, à 1 h. 27, conjonction de Jupiter avec la Lune, Jupiter à 4° 28' au nord.

## LA BOITE AUX QUESTIONS

4 — Comment peut-on observer le Soleil dans un télescope sans risquer de se brûler un oeil ? R. D.

Réponse. — Le moyen le plus simple d'observer le Soleil sans danger, est de projeter son image sur un écran placé à une dizaine de centimètres de l'oculaire. Il suffit d'éloigner le foyer de celui-ci du foyer de l'objectif jusqu'à ce que les rayons convergent sur l'écran. Il y a encore les oculaires spéciaux qui réfléchissent ou absorbent la plus grande partie de la lumière, mais ils sont très dispendieux.

### HAUT LES MAINS !

C'est encore une histoire écossaise. Mac Stuff, qui a plusieurs filles à marier, rencontre dans la rue le jeune Mac Duff, qu'il convoite comme gendre depuis de longues années. Il se résout même à l'inviter à déjeuner, si dur que cela soit à son cœur, pour le dimanche suivant, et lui explique la façon de se rendre à la villa, située dans un faubourg.

— Vous prenez, lui dit-il, le tramway et vous allez jusqu'à la quatrième station. Alors, vous prenez à droite de la grande route, jusqu'à ce que vous arriviez à une villa au toit rouge et à la barrière peinte en blanc. Vous n'aurez qu'à pousser la porte du pied pour qu'elle s'ouvre. Mac Duff l'interrompt :

— Pourquoi du pied ? interroge-t-il. On ouvre une porte avec la main.

— Vous ne pouvez pas ?

— Vous ne pouvez pas ! fait alors l'autre, puisque vous aurez les mains pleines de cadeaux ! . . .

### BIZARRERIE DE LA LANGUE

Quand un homme meurt, on dit qu'il s'éteint et quand il est mort on l'appelle feu.

## HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ

### 7---Les Grecs

par M. PATRICE BUET  
d'après les dessins et reconstructions de M. Goichon.

#### 6.---LA GUERRE DU PELOPONESE



273 — ALCIBIADE

Fils du héros Clinias tombé à Chéronée, parent par sa mère de Périclès, pouvant s'enorgueillir de nobles ancêtres, comblé par la nature des plus précieux dons, Alcibiade généreux, brave et éloquent exerçait autour de lui un ascendant irrésistible. Il était de plus doué d'un physique agréable et d'un esprit fécond. Mais, malgré son amitié pour Socrate dont il suivait les austères leçons, il ne savait mettre aucun frein à ses fantaisies et à ses plaisirs : il était surtout dominé par une folle vanité.



274 — L'ALLIANCE DE CENT ANS

Ses qualités et surtout ses défauts avaient tout naturellement placé Alcibiade à la tête du parti populaire, le peuple retrouvait en lui toutes ses aspirations : insolence, audace et même sa corruption ; il n'eut donc pas de peine à être suivi dans ses espoirs de vengeance contre Sparte qui lui avait préféré Nicias. Une rupture immédiate des traités eût été dangereuse. Alcibiade se contenta de faire conclure une alliance de cent ans entre Athènes, Argos, Mantinée et Elis. Cette alliance mettait Sparte dans une situation menaçante, isolée qu'elle était, au sud de Péloponèse.



# ● LES OBLATS ET LES RETRAITES FERMEES

(suite de la page 6)

des années de labeur, la moisson se faisait des plus prometteuses.

Le Révérend Père G. Sarazin qui le remplace pendant un an, continue à étendre les ramifications de l'oeuvre. Il veut atteindre les centres qui n'ont pas encore été abordés.

Malgré ces étonnants résultats, les développements étaient paralysés en raison de l'exiguïté du local. Depuis la fondation, les Révérends Père se privaient généreusement d'une partie de leur maison pour céder la place aux retraits. Ils avaient consenti bien des fois à moins goûter le calme de leur vie religieuse, tant leur maison était envahie par les laïcs. Dès 1918, l'étage supérieur de l'aile-nord du monastère était transformé en un oratoire spacieux et bien éclairé que les retraits eurent tôt fait d'enrichir de tous les accessoires nécessaires au culte divin.

Puis, en 1927, grâce à la construction d'une aile pour les religieuses chargées du soin matériel de la maison, le nombre des chambres spécialement aménagées pour l'oeuvre des retraits monta à la vingtaine, mais malgré tous ces sacrifices, la maison reste encore trop petite et une construction s'impose !



● Le Rév. Père Paul-Emile DESCHENES, o.m.i., économiste au monastère des Oblats du Cap-de-la-Madeleine.

## MAISON "REINE DES APOTRES"

Le 8 décembre 1937, Son Excellence Mgr Comtois bénissait la nouvelle maison "Reine des Apôtres". Le Révérend Père Ovide Meunier venait d'en être nommé directeur.

Quarante-six chambres seraient maintenant à la disposition des retraits. La question du logement cesserait d'être une difficulté. Les apôtres pourraient donner entière liberté à leur zèle et faire produire à pleine capacité leurs organismes paroissiaux.

Le nouveau directeur sut profiter de la solide préparation due au travail de ses prédécesseurs et rendre plus effervescente encore l'ardeur des retraits. Avec sa chaude parole il réussit à semer partout l'enthousiasme, et le nombre des participants aux retraits monta jusqu'à trois mille par an.

Il recevait de ses devanciers une Ligue des Retraits des mieux organisés et mûre pour produire des fruits admirables. Il ne la laisserait pas inactive. Les déjeuners-causeries sont organisés dans différentes villes. Une campagne de tempérance soulève presque toutes les énergies du diocèse et fait l'admiration des étrangers. Et, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'oeuvre, 24.000 retraits répondent à son appel pour venir offrir à l'autorité de ce diocèse leur gratitude et pour l'assurer de leur dévouement.

En avril 1941, le Révérend Père A. Mathieu, fondateur de la maison des retraits de Sainte-Agathe, qui dirigea pendant cinq ans, est appelé à succéder au Révérend Père Meunier. Pendant qu'il essaie de continuer le recrutement plus difficile en raison du surcroît de travail dans les usines de guerre, aidé du Révérend Père Rodolphe Pomerleau, il se préoccupe aussi de donner aux ligues

des retraits, reconnues comme mouvement d'Action catholique dans le diocèse une organisation plus stable. Pour rendre leur action plus profonde et plus conformes aux directives d'Action catholique, par les réunions vicariales il forme les chefs et les prépare au travail qu'ils doivent accomplir dans leurs paroisses respectives. Un bulletin mensuel ira porter partout le même mot d'ordre et la même direction.

C'est l'arbre qui grandit toujours et qui va porter jusqu'aux extrémités du diocèse des délicieux fruits de vie chrétienne.

Dans le développement de cette oeuvre, il serait injuste de laisser dans l'ombre les noms de ceux qui, en collaboration avec les différents directeurs, ont assuré la vie et le développement de l'oeuvre par leur prédication et direction de conscience. — Ce sont les Révérends Pères H. Legault, M. Magnan, A. Lortie, Decelles, Beauchamp, Robert, Richard, Pratt, Saint-Georges, Michaud, Hénault, Prud'homme, Beaudoin, Champagne, Nadeau, L. Tremblay, etc. La maison "Reine des Apôtres" possède aujourd'hui encore un personnel de choix. Elle est fière d'avoir pour collaborer avec le nouveau directeur, le vieil octogénaire que tous estiment : le R. P. F.-X. Fafard ; un spécialiste de l'Action catholique qui sait donner à la ligue le fruit de ses huit années d'expériences jocistes : le R. P. Pomerleau ; un ancien professeur, habile directeur d'âmes qui se dévoue à cette tâche tout en remplissant les importantes fonctions d'économiste ; le R. P. Meunier enfin ; l'éloquent et dévoué prédicateur qui déjà a fait tant de bien, le R. P. F.-X. Brouillette. . .

Que la Vierge, patronne de cette maison, veille sur ses apôtres, ses chers Oblats qui tour à tour auront à se dépenser à cette oeuvre ! Qu'elle leur donne de faire beaucoup de bien aux âmes dans le deuxième siècle de leur histoire.

## AU POIDS !

Foule très nombreuse sur la plateforme d'un tram, et voici que monte encore un énorme personnage.

— On devrait faire payer les voyageurs au poids ! Ça ferait de jolies recettes ! dit quelqu'un assez haut, un type de fort petit calibre. . .

— C'est pour moi que vous dites ça ? Vous avez tort, parce que, si on faisait payer les voyageurs au poids, vous n'auriez plus de chance de voyager en tram.

— Ah ! vraiment ?

— Evidemment ! Vous croyez que la voiture s'arrêterait pour ramasser quelques grammes ?

## FORCE DE LA SUGGESTION

Escartefigue rencontre Tartarin :

— Oh ! lui dit-il, qu'as-tu ? Tu es pâle.

— Ah ! si tu savais ! . . . Si tu savais quelle terrible histoire je viens de me raconter !



● Vue intérieure de l'église Sainte-Marie-Madeleine, au Cap-de-la-Madeleine.

# LE CAP CÉLÈBRE LE CENTENAIRE DE L'ARRIVÉE DES OBLATS AU CANADA

(suite de la page 2)

"J'ai voulu faire des Oblats" écrivait-il dans ses premières constitutions, "les hommes du Pape". On pourrait ajouter : les hommes des évêques. Il le déclare lui-même : "Les Oblats de Marie Immaculée sont éminemment les hommes des évêques ; ils n'ont été institués que pour être en leurs mains, comme les instruments de leur propre ministère pour la sanctification de leurs fidèles."

Est-ce étonnant que les Oblats furent les premiers parmi les premiers à réaliser dans leur sphère respective les directives inspirées du Pape et des Evêques ? Après avoir entendu cet appel pressant du Souverain Pontife, les Pères Oblats de la paroisse de Sainte-Marie-Madeleine, dans la personne des RR. PP. Chabot et Goyer, commencèrent en 1932 à organiser la classe ouvrière féminine de la paroisse. La J. O. C. F. prenait naissance. Pour atteindre la masse ouvrière, il fallait des chefs. L'on travailla en cercles d'études hebdomadaires à former les premières dirigeantes et militantes du mouvement. Bientôt la première section était régulièrement fondée au Cap-de-la-Madeleine. La section J.O.C.F. Ste-Madeleine a toujours été l'une des plus florissantes de la fédération.

Depuis longtemps, le regard de ces apôtres religieux se portait sur la classe masculine ouvrière. Il leur tardait de les organiser eux aussi en Action catholique. Nous pouvons dire que c'était vraiment la classe désœuvrée. Affectée profondément par la crise du chômage qui sévit plus aiguë au Cap que partout ailleurs, ces bons jeunes gens hésitaient

tout de même à s'enrôler dans cette milice sacrée.

En 1938, le 26 juillet, avait lieu à Montréal le grand congrès jociste : l'occasion était exceptionnelle. Un Oblat, vicaire de la paroisse, dévoila à quelques chefs de file son projet de fonder la J. O. C. et les envoya au grand ralliement jociste de la métropole. On en revient enthousiasmé. Discrètement les premiers militants sont formés ; quelque six mois plus tard, ils paraissent au grand jour. Le mouvement continue à se développer depuis.

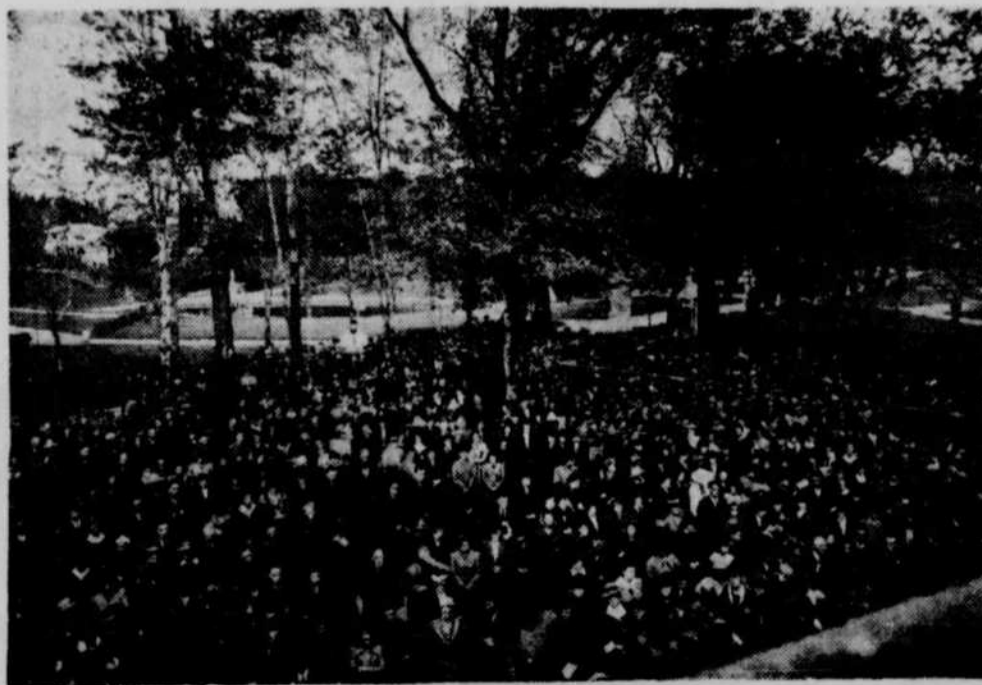
On l'a dit avec vérité : "La JOC est une école" ; elle continue la formation de l'élève, futur ouvrier, à la sortie des classes. Pour l'initier à la technique de l'apostolat jociste, le jeune écolier, à l'école même, apprend, dans un mouvement spécialisé de jeunes, JEC (Jeunesse Etudiante Catholique) à influencer déjà son milieu et à se former une âme d'apôtre.

Les Oblats encore ont été les premiers au Cap-de-la-Madeleine à établir, avec le concours des zélés religieux qui dirigent les écoles, ces mouvements de Jeunesse Etudiante Catholique. C'est au pensionnat de Notre-Dame-du-Cap que fut fondée, par le R. P. Ernest Castonguay, O.M.I., curé de la paroisse, la première section de JEC en mai 1938. La classe étudiante de toutes les écoles de la paroisse est aujourd'hui enrôlée dans ce rang spécialisé d'Action catholique.

Les tout-petits ont fait la prédilection du Bon Maître. L'Eglise chérit avec la même tendresse ces âmes pures et simples qui peuvent à leur façon aimer le Bon Jésus et le faire aimer autour d'eux. C'est par la Croisade Eucharistique qu'ils se préparent, eux aussi, à devenir les ostensoirs vivants du Christ, à rayonner ses vertus dans leur milieu. C'est aux RR. FF. du Sacré-Coeur de l'académie que revient l'honneur et le mérite d'avoir fondé dans la paroisse, en 1936, la première Croisade Eucharistique. Ces mouvements, prospères dans toutes les écoles de la paroisse et de la ville, préparent une jeunesse convaincue, solide, des "vivants" au sens chrétien du mot. Ils sont en vérité l'espoir pour rechristianiser la famille, le travail et les loisirs.

A ce fleuron d'oeuvres d'Action catholique, il manquait encore un mouvement non moins moderne et aussi recommandé par l'autorité de l'Eglise : c'était le mouvement scout, auxiliaire d'Action catholique. Il ne devait pas tarder. Avec le zèle animateur des RR. PP. Curé et Lajeunesse, la première troupe de scouts et la première compagnie de guides sont fondés en 1940 au Cap-de-la-Madeleine.

Mgr de Mazenod doit se réjouir à juste titre dans sa gloire du travail apostolique accompli par ses fils spirituels au Cap-de-la-Madeleine. Ils remplissent leur mission : "Paupères evangelizantur", les pauvres, les petits, les humbles sont évangélisés. "L'esprit de dévouement total la gloire de Dieu, le service de l'Eglise et le salut des âmes", leur avait confié leur fondateur, "est l'esprit propre de notre congrégation."



● Une foule de pèlerins assistant à la prédication du Chemin de la Croix, au Cap-de-la-Madeleine.

# JEANNOT

## *L'invincible*

PAR  
LYMAN YOUNG

Jeannot et Jules ont trouvé Myrna Marsh, propriétaire du vieux manoir, à demi morte de peur à la suite de l'arrivée d'un monstre... Emprisonnés dans la vieille maison... Ils surveillent la porte...

